

Évaluation des programmes d'éducation complète à la sexualité :

une approche centrée sur les résultats en matière
d'égalité des genres et d'autonomisation

Évaluation des programmes d'éducation complète à la sexualité : une approche centrée sur les résultats en matière d'égalité des genres et d'autonomisation

© Fonds des Nations Unies pour la population (UNFPA), 2015

Fonds des Nations Unies pour la Population
605 Third Avenue
New York, NY 10158, États-Unis
Tél. +1 212 297 5000
www.unfpa.org

Évaluation des programmes d'éducation complète à la sexualité : une approche centrée sur les résultats en matière d'égalité des genres et d'autonomisation



Avant-propos

J'ai le plaisir de vous présenter cette **Évaluation des programmes d'éducation complète à la sexualité : une approche centrée sur les résultats en matière d'égalité des genres et d'autonomisation**, qui marque un tournant dans notre compréhension des avancées récentes dans ce domaine d'évaluation. Ce rapport examine et analyse un large éventail d'évaluations portant sur plusieurs programmes d'éducation complète à la sexualité aux stades d'élaboration et aux pays d'origine variables. Il enrichit nos connaissances sur les nouvelles méthodes, les questionnaires disponibles et les instruments qui serviront à de futures évaluations, principalement en ce qui concerne les résultats obtenus en matière d'autonomisation et d'égalité des genres. Surtout, il s'intéresse à l'adaptation des méthodologies selon les contextes et selon l'âge des jeunes et des enfants.

Ce rapport est le fruit d'une réunion d'experts coorganisée par l'UNFPA, l'UNESCO, l'OMS et l'IPPF en octobre 2014, qui a rassemblé des praticiens, des chargés d'évaluation des programmes et des chercheurs du monde entier. Tous sont généreusement venus partager leurs connaissances théoriques et pratiques avec leurs collègues. Qu'ils en soient ici remerciés. La réunion et le rapport ont été préparés sous la direction générale et technique de Mona Kaidbey, directrice adjointe de la Division technique. Nous adressons toute notre gratitude aux experts qui, après avoir présenté une véritable mine d'informations sur les avancées dans le domaine de l'évaluation des programmes d'éducation complète à la sexualité, et notamment de la mesure du facteur d'autonomisation, ont participé aux relectures successives du rapport final de la réunion :

Sajeda Amin, Population Council	Roger Ingham, université de Southampton
Maria Bakaroudis, UNFPA	Mona Kaidbey, UNFPA
Robert Blum, Johns Hopkins Urban Health Institute	Sarah Keogh, Guttmacher Institute
Sasha Bodiroza, UNFPA	Brad Kerner, Save the Children
Doortje Braeken, IPPF	Evert Ketting, Radboud University
Alma Virginia Camacho-Hübner, UNFPA	Wenli Liu, Beijing Normal University
V. Chandra-Mouli, OMS	Edilberto Loaiza, UNFPA
Manuel Contreras-Urbina, George Washington University	Patricia Machawira, UNESCO
Jeffrey Edmeades, ICRW	Deepti Priya Mehrotra, musée et bibliothèque du mémorial de Nehru
Nicole Haberland, Population Council	Asha Mohamud, UNFPA
Kelly Hallman, Population Council	Eva Roca, Population Council
Yumnah Hattas, Save the Children	Jo Sauvarin, UNFPA
Joanna Herat, UNESCO	Sanderijn van der Doef, Rutgers
Marta Carolina Ibarra, Universidad de los Andes	Grace Wilentz, YouAct

Nous adressons des remerciements particuliers à Mario Vergara, représentant adjoint de l'UNFPA pour l'Équateur, et à Ekua Yankah, consultante, pour leur soutien constant et pour la coordination de la réunion. Merci également à Beatriz Martinez-Casas pour ses services logistiques, à Catherine Rutgers pour l'édition de ce rapport et à tous les collègues qui ont contribué à cette réunion : Elizabeth Benomar, Mathew Cogan, Leyla Sharafi, Lucy Wartenberg, Sylvia Wong et Ilya Zhukov.

Le présent rapport constituera, j'en suis sûr, une précieuse ressource pour tous ceux qui s'emploient à élargir nos connaissances sur les facteurs d'efficacité des programmes d'éducation complète à la sexualité.

Benoît Kalasa, directeur
Division technique

Table des matières

Avant-propos	2
Résumé	5
Introduction	10
1. Définition opérationnelle de l'éducation complète à la sexualité : implications pour le suivi et l'évaluation	11
1.1 « Une nouvelle ère pour l'éducation complète à la sexualité : l'approche axée sur les droits de l'homme et l'égalité des genres » – Mona Kaidbey, UNFPA	11
1.2 « Les Standards pour l'éducation sexuelle en Europe » – Evert Ketting, Radboud University, Nimègue, représentant le groupe d'experts européens sur l'éducation sexuelle	13
1.3 « Adopter une vision plus large de l'éducation complète à la sexualité dans nos recherches : des études de diagnostic aux évaluations d'impact » – Nicole Haberland, Population Council	15
1.4 « La participation des jeunes aux recherches et à l'évaluation » – Doortje Braeken, IPPF, et « Les méthodes participatives pour mobiliser les jeunes et les adolescents » – Grace Wilentz, YouAct	17
2. Mesurer les normes de genre et l'auto-efficacité	19
2.1 « Mesurer la formation de normes de genre positives » – Brad Kerner, Save the Children	19
2.2 « Mesurer les attitudes liées au genre et l'auto-efficacité dans les programmes d'éducation complète à la sexualité : exemple du programme "Keep It Real" à Kampala, en Ouganda » – Jeffrey Edmeades, ICRW	20
2.3 « L'étude Global Early Adolescent Study » – Robert Blum, Johns Hopkins Urban Health Institute, et V. Chandra-Mouli, OMS ; et « Le développement cérébral des adolescents : ce que les neurosciences nous enseignent sur les comportements adolescents » – Robert Blum, Johns Hopkins Urban Health Institute	22
2.4 « Mesurer la violence basée sur le genre subie par les enfants et les adolescents : les instruments utilisés dans les études sur le sujet et dans les évaluations de programmes en milieu scolaire » – Manuel Contreras-Urbina, George Washington University	23
3. Analyse de situation et évaluation de programme	25
3.1 « Analyse des programmes d'enseignement de 10 pays d'Afrique orientale et australe (UNFPA et UNESCO) dans le cadre de l'Engagement ministériel » – Asha Mohamud, UNFPA	25
3.2 « Diagnostic de la situation de l'éducation complète à la sexualité en Amérique latine et dans les Caraïbes : points saillants » – Alma Virginia Camacho-Hübner, UNFPA	26
3.3 « L'éducation complète à la sexualité dans la formation des enseignants en Afrique orientale et australe » – Patricia Machawira, UNESCO	27
4. Évaluation de la mise en œuvre	28
4.1 « SERAT, outil d'examen et d'analyse de l'éducation sexuelle » – Joanna Herat, UNESCO, et « Inside & Out, outil d'évaluation de l'éducation complète à la sexualité » – Doortje Braeken, IPPF	28

4.2 « Évaluation comparée de l'éducation à la sexualité au Ghana, au Guatemala, au Kenya et au Pérou » – Sarah Keogh, Guttmacher Institute	29
4.3 « Outils d'évaluation de la mise en œuvre de l'éducation complète à la sexualité dans les écoles de la région Asie-Pacifique » – Kelly Hallman, Nicole Haberland et Eva Roca, Population Council, Jo Sauvarin, UNFPA	30
4.4 « Bilan de l'examen à mi-parcours du projet panafricain d'information et d'éducation complète à la sexualité » – Yumnah Hattas, Save the Children	31
4.5 « L'engagement des parents dans un projet d'éducation à la sexualité à l'école primaire destiné aux enfants migrants en Chine » – Wenli Liu, Beijing Normal University	32
4.6 « Réflexions sur l'interface école/famille » – Roger Ingham, université de Southampton	32
5. Évaluation des résultats	34
5.1 « Évaluer l'éducation complète à la sexualité des jeunes enfants » – Sanderijn van der Doef, Rutgers	34
5.2 « Instruments et méthodes d'évaluation des résultats liés au genre dans le programme indien d'éducation des adolescents » – Deepti Priya Mehrotra, musée et bibliothèque du mémorial de Nehru	36
5.3 « Le PESCC, programme d'éducation sexuelle et de renforcement de la citoyenneté » – Marta Carolina Ibarra, Universidad de los Andes	36
6. Évaluation d'impact	39
6.1 « Évaluation d'impact d'un programme d'éducation sexuelle holistique en Estonie » – Evert Ketting, représentant le groupe d'experts européens sur l'éducation sexuelle	39
6.2 « BALIKA, l'association bangladaise pour les compétences pour la vie courante, les revenus et les connaissances des adolescents : mesure de l'égalité des genres et des droits par le biais d'un essai contrôlé randomisé » – Sajeda Amin, Population Council	40
7. Indicateurs de suivi mondiaux et applications régionales	42
7.1 « Les indicateurs d'évaluation de l'éducation à la sexualité en milieu scolaire » – Joanna Herat, UNESCO	42
7.2 « Utilisation d'indicateurs mondiaux dans les régions : l'expérience de l'Afrique orientale et australe » et « L'éducation complète à la sexualité dans la formation des enseignants en Afrique orientale et australe » – Patricia Machawira, UNESCO	44
8. Principes communs et perspectives multiples : trouver un consensus pour l'évaluation des programmes	45
8.1 Définition des principes de base des programmes d'éducation complète à la sexualité	45
8.2 Comprendre les obstacles à la mise en œuvre et l'opposition aux programmes d'éducation complète à la sexualité	48
8.3 Définition des méthodologies et des indicateurs pour l'évaluation de l'éducation complète à la sexualité	50
Abréviations	54
Annexe I. Liste des participants	55
Annexe II. Programme de la réunion	56

Résumé

Ce rapport est le fruit d'une réunion d'experts sur l'évaluation des programmes d'éducation complète à la sexualité, à laquelle ont participé partenaires, praticiens, chercheurs et militants du monde entier. Les dernières avancées en matière de suivi et d'évaluation ont constitué l'objet de leurs débats. Organisée en octobre 2014 au siège de l'UNFPA à New York, la réunion visait à trouver un cadre d'évaluation consensuel qui définirait les indicateurs et les variables d'une approche axée sur l'autonomisation, à partir de deux axes de réflexion :

- Dans les évaluations des programmes d'éducation complète à la sexualité en milieu scolaire et extrascolaire, comment les plans d'évaluation abordent-ils les concepts d'égalité des genres et de droits de l'homme ?
- Comment des concepts comme l'« autonomisation » et les « droits » sont-ils mis en pratique et mesurés dans les activités de recherche et d'évaluation ?

Les présentations résumées dans ce rapport illustrent les principales approches en matière d'évaluation des programmes d'éducation complète à la sexualité, à différents stades d'élaboration et de mise en œuvre. Les échanges de connaissances et les discussions ont privilégié plusieurs thèmes pendant la réunion : les plans, méthodologies et indicateurs d'évaluation permettant de mesurer l'efficacité des programmes à établir des relations favorables à l'égalité des genres ; la promotion et la protection des droits de l'homme ; la mise en place de valeurs de tolérance, de non-discrimination et d'engagement citoyen.

Présentations : des définitions opérationnelles aux indicateurs de suivi mondiaux

Consacrée aux définitions opérationnelles de l'éducation complète à la sexualité et à leur incidence sur le suivi et l'évaluation, la première partie expose les Orientations opérationnelles de l'UNFPA¹ et les Standards pour l'éducation sexuelle en Europe formulés par un groupe d'experts. Elle est complétée par des synthèses présentant certains types de recherche, un modèle logique (décrit par un représentant du Population Council) et des exemples de l'engagement des jeunes dans la recherche (fournis par l'IPPF et YouAct).

Consacrée à la mesure des normes de genre et à l'auto-efficacité, la deuxième partie s'ouvre sur l'expérience de Save the Children dans l'élaboration d'échelles de mesure sur la discrimination, les rôles de genre, l'inégalité entre les sexes et les comportements favorables à l'égalité des genres, dans l'optique d'analyser les données quantitatives du programme Choices (Choix) ciblant les préadolescents. Autres sujets abordés : l'évaluation, par le Centre international de recherche sur les femmes, des attitudes liées au genre et de l'auto-efficacité des participants au projet Keep It Real (Promouvoir la réalité) en Ouganda ; l'étude Global Early Adolescent Study (GEAS, étude mondiale sur la préadolescence), qui évalue la socialisation liée au genre des enfants de 10 à 14 ans sur cinq ans ; et un tour d'horizon des instruments de mesure de la violence basée sur le genre, présenté par un spécialiste de la recherche du Global Women's Institute de la George Washington University.

1 Fonds des Nations Unies pour la population, 2014, *Orientations opérationnelles de l'UNFPA pour l'éducation complète à la sexualité : une approche axée sur les droits de l'homme et l'égalité des genres*, New York, UNFPA, www.unfpa.org/publications/unfpa-operational-guidance-comprehensive-sexuality-education.

Consacrée aux analyses de situation et à l'évaluation des programmes, la troisième partie regroupe l'évaluation plurinationale des programmes d'enseignement en Afrique orientale et australe réalisée par l'UNFPA et l'UNESCO ; l'analyse globale de la situation des programmes d'éducation complète à la sexualité en Amérique latine et dans les Caraïbes ; et l'étude multipartite de l'UNESCO sur la situation de la formation des enseignants en Afrique orientale et australe.

La quatrième partie enchaîne sur une étude approfondie des outils utilisés pour faire ressortir les facteurs entravant ou facilitant la bonne mise en œuvre d'une éducation complète à la sexualité. Sont ainsi présentés le SERAT, un outil d'examen et d'analyse de l'éducation sexuelle développé par l'UNESCO, et Inside & Out, qui en est l'adaptation par l'IPPF aux fins de suivi des programmes en milieu scolaire et extrascolaire. Viennent ensuite l'évaluation comparée des procédures en Afrique subsaharienne et en Amérique latine par le Guttmacher Institute ; l'évaluation de la mise en œuvre de l'éducation complète à la sexualité dans les établissements scolaires d'Asie et du Pacifique, une action conjointe de l'UNFPA, de l'UNESCO, de l'UNICEF et du Population Council ; l'examen à mi-parcours du projet panafricain de Save the Children ; les activités de la Beijing Normal University pour mobiliser les parents d'élèves migrants en Chine ; et le regard d'un représentant du Centre for Sexual Health Research de l'université de Southampton sur l'importance de prendre en compte le contexte général des programmes d'éducation complète à la sexualité, notamment la situation familiale.

L'évaluation des résultats fait l'objet de la cinquième partie. Y figurent les études de Rutgers sur les programmes destinés aux 4-12 ans aux Pays-Bas et en Indonésie, sous l'angle des avantages et des inconvénients des évaluations ciblant les très jeunes enfants ; les instruments et méthodes d'évaluation des résultats liés au genre du programme indien d'éducation des adolescents ; et l'évaluation externe du PESCC, le programme national colombien d'éducation complète à la sexualité et de renforcement de la citoyenneté, initiative de l'Universidad de los Andes et de l'Universidad del Rosario.

Consacrée à l'évaluation d'impact, la sixième partie aborde les analyses chronologiques du programme national estonien, qui dégagent les tendances pour 2001-2009 à partir d'enquêtes et de registres nationaux ; ainsi que l'essai contrôlé randomisé de l'association BALIKA, qui devrait concerner plus de 10 000 adolescentes bangladaises.

La septième partie s'intéresse à l'expertise de l'UNESCO dans la conception d'indicateurs mondiaux de suivi des réponses du secteur éducatif au VIH, notamment par l'éducation sexuelle, et à leur application sur le terrain à l'échelle régionale et nationale. Y sont décrites la collaboration internationale visant à définir un cadre de 15 indicateurs pour le suivi des interventions en milieu scolaire, puis les principales leçons à tirer du succès de cette initiative : s'appuyer sur les partenariats existants, mener des tests rigoureux sur le terrain, ou encore lancer de vastes consultations à tous les niveaux pour garantir l'adhésion et la participation des parties prenantes tout au long du processus. Tous les pays de la Communauté de développement de l'Afrique australe ont ensuite présenté leur feuille de route pour l'intégration de ces indicateurs dans les recensements scolaires annuels ou les enquêtes en milieu scolaire d'ici 2016. La Zambie a été la première à inscrire l'ensemble des indicateurs recommandés dans son système de suivi et d'information sur l'éducation pour lancer une initiative nationale d'éducation complète à la sexualité.

Principaux débats et conclusions

La réunion d'experts sur l'évaluation de l'éducation complète à la sexualité offrait une excellente occasion de discuter des diverses recherches existantes dans une optique d'application des outils et instruments aux futures évaluations des composantes « égalité des genres » et « droits de l'homme » des programmes. La dernière partie du rapport rend compte des discussions sur trois thèmes : 1) l'importance de bien comprendre les principes de base des programmes d'éducation complète à la sexualité, ainsi que les théories pédagogiques connexes et les

théories du changement ; 2) la compréhension des obstacles à la mise en œuvre et l'analyse de l'opposition à cette forme d'éducation ; 3) le partage d'informations sur les méthodologies, les instruments et les indicateurs communs afin de mesurer les résultats des programmes en matière d'autonomisation et d'égalité des genres, ainsi que leur adaptation en fonction des contextes et de l'âge des jeunes et des enfants.

Les présentations consacrées aux définitions opérationnelles ont montré qu'un consensus se dégagait parmi les organisations et experts participants sur les principes fondamentaux de l'éducation complète à la sexualité, de même que sur un ensemble de services minimaux essentiels, en dépit d'opinions et d'appellations différentes. D'après les « Standards pour l'éducation sexuelle en Europe », par exemple, l'éducation complète à la sexualité doit prendre en considération les droits de l'homme, le droit à l'autodétermination, l'égalité des genres et l'acceptation de la diversité. L'éducation sexuelle holistique y est définie comme une démarche continue, commençant dès l'enfance et se poursuivant à l'adolescence et à l'âge adulte, qui englobe les aspects cognitifs, émotionnels, sociaux et interactifs de la sexualité.

L'éducation complète à la sexualité est envisagée comme un processus d'apprentissage de longue durée qui s'adresse aux enfants et aux adolescents, quel que soit leur stade de développement, en tant que personnes distinctes, et qui reconnaît leurs besoins. Les Standards font également état de l'importance d'analyser les contextes de mise en œuvre des programmes, et de la nécessité de se concerter avec les parents, les personnes s'occupant d'enfants et les autres acteurs de la société.

La réunion d'experts a confirmé que l'égalité des genres et les droits de l'homme étaient deux composantes essentielles de l'éducation complète à la sexualité. Dans les faits, cependant, de nombreux programmes portent ce titre sans respecter les normes internationales souhaitées. L'opposition et la marginalisation auxquelles l'éducation complète à la sexualité continue de faire face, y compris la marginalisation de démarches fondées sur la non-discrimination et l'égalité des genres, constituent une source de vive préoccupation. L'expérience des participants révèle des obstacles majeurs à l'extension nationale des programmes d'éducation complète à la sexualité. Malgré les activités novatrices menées dans de nombreux pays, il apparaît souvent un écart marqué entre des politiques nationales progressistes et la mise en œuvre des programmes à l'échelle locale.

L'éducation sexuelle pâtit invariablement des difficultés à dispenser un enseignement, notamment le manque de formation ou de soutien des enseignants, les programmes trop chargés ou le grand nombre d'élèves par classe. De surcroît, les communautés et les écoles connaissent souvent une prévalence élevée de l'exploitation sexuelle et de la violence basée sur le genre qui, en plus de leurs répercussions sur la vie des élèves, démentent les messages positifs qu'une véritable éducation sexuelle axée sur les droits pourrait faire passer. Les chercheurs ont donc été encouragés durant la réunion à examiner les milieux scolaires, en particulier les politiques et les pratiques de lutte contre les brimades, le harcèlement sexuel, la discrimination et les autres cas de non-respect des droits qui nuisent à un cadre favorable et à la sécurité de l'environnement d'apprentissage.

Il est largement admis qu'il est indispensable de comprendre l'opposition à l'éducation complète à la sexualité pour travailler avec d'autres acteurs à la mise en œuvre de programmes efficaces. Il reste beaucoup à faire dans ce domaine, notamment poursuivre les recherches et les évaluations sur l'engagement des parents. Il a notamment été suggéré que les praticiens organisent une réunion sur le thème de la mobilisation des parents et de la communauté.

Au cours de la dernière session, les participants ont discuté des cadres d'évaluation des programmes, puis des indicateurs et variables à surveiller dans une approche axée sur l'autonomisation. Ce travail requiert d'élaborer des activités, des produits, des résultats à court et long terme et des objectifs pour le programme, en associant des procédures d'évaluation à chacun de ces éléments. Le moyen le plus efficace consiste à recourir à un modèle logique, tel que celui donné en exemple dans le rapport complet de la réunion (p. X). Le fait d'inscrire

le plan du programme dans un cadre logique facilite l'élaboration d'indicateurs de produit correspondant aux activités et le choix d'indicateurs de résultat propices à l'évaluation. Cela encourage également l'intégration de systèmes de suivi rigoureux dès le début du programme.

L'élaboration d'une théorie du changement pour un programme d'éducation complète à la sexualité est une étape essentielle dans toute évaluation de résultat ou d'impact, comme l'ont démontré différents exemples. Plusieurs présentations ont souligné l'importance de recourir à une théorie du changement à la fois pour orienter la mise en œuvre du programme et pour concevoir les évaluations de résultat et d'impact, à l'instar des modèles élaborés pour l'évaluation du PESCC en Colombie et celle de BALIKA au Bangladesh.

D'autres points importants ont été abordés, notamment le fait que les pratiques actuelles en matière d'évaluation sont dominées par les études de résultat à court terme et que les études capables d'observer les résultats à long terme sont très rares ; il est par conséquent nécessaire de mettre en place des évaluations régulières de la qualité des programmes en cours ainsi que des études pluriannuelles. Par ailleurs, le plan d'évaluation doit reposer sur plusieurs sources d'information différentes et inclure des méthodes mixtes qui seront triangulées pour démontrer l'efficacité de l'éducation sexuelle. Il a également été relevé que les données issues des évaluations de mise en œuvre pouvaient être utilisées dans des recommandations visant à augmenter l'aide à la formation des enseignants ou les budgets chiffrés d'appui aux enseignants.

Il a été souligné que les critères, les indicateurs et les méthodes de recherche élaborés pour l'évaluation des programmes doivent se démarquer de la norme actuelle pour refléter davantage les aspects positifs de la « santé sexuelle ». Les évaluations en matière d'éducation complète à la sexualité ne doivent pas se limiter aux résultats et à l'impact ; elles doivent également porter sur la mise en œuvre et la qualité des programmes, mais aussi prendre en compte l'opinion des jeunes eux-mêmes, et plus sérieusement que ce n'est le cas actuellement. La participation des jeunes aux recherches et aux évaluations est en effet indispensable, car elle leur donne les moyens d'éliminer les obstacles à leur bien-être sexuel, en plus d'encourager un partenariat respectueux entre les jeunes, le personnel du programme et les acteurs locaux, de renforcer les capacités locales d'évaluation et de recherche, et d'améliorer la qualité et l'utilisation des données recueillies.

De toute évidence, le domaine de l'évaluation de l'éducation complète à la sexualité a beaucoup progressé. Nous disposons aujourd'hui d'indicateurs solides et fiables pour certains résultats essentiels en matière d'autonomisation et d'égalité des genres : formation de rôles et de normes de genre positifs, attitudes positives liées au genre, auto-efficacité, relations favorables à l'égalité des genres, etc.

Durant la réunion, il y a eu un important échange d'instruments et d'échelles de mesure standard pouvant permettre aux chercheurs de mesurer l'impact des programmes d'éducation complète à la sexualité dans les domaines correspondants. Méthodes et instruments de recherche doivent cependant être soigneusement adaptés au contexte socioculturel, au genre et au stade de développement des participants. Compte tenu de la diversité des milieux et des populations, les inégalités entre les sexes peuvent se manifester différemment d'un contexte à l'autre, par exemple. De même, les indicateurs de résultat prioritaires ne seront pas les mêmes dans les pays où les mariages précoces sont fréquents et dans ceux où les unions sont plus tardives. En outre, l'évaluation de l'impact de l'éducation complète à la sexualité chez les très jeunes enfants est particulièrement difficile, comme le suivi du renforcement continu et de la pérennité des normes et rôles de genre positifs. La réunion a été l'occasion de fournir des exemples de recherche et d'évaluation envisageables auprès des plus jeunes.

Dans l'ensemble, les experts ont convenu que SERAT et Inside & Out offraient des fonctionnalités prometteuses pour évaluer la qualité des programmes. Les indicateurs mondiaux de suivi d'autres domaines se sont également révélés utiles pour une adaptation à un contexte national spécifique. Autre avantage potentiel du suivi, les pays

qui institutionnaliseront les indicateurs d'éducation complète à la sexualité dans leurs systèmes nationaux de collecte de données contribueront à la pérennisation de leurs programmes.

En conclusion, les ensembles d'indicateurs définis d'un commun accord confèrent aux organismes internationaux, aux organisations et aux gouvernements les moyens de recueillir des données stratégiques (au niveau mondial, régional, national et local) en vue de cibler la planification des programmes d'éducation complète à la sexualité et d'attribuer les ressources limitées. Il existe déjà des outils garantissant l'intégration de composants solides de suivi et d'évaluation, y compris en matière d'égalité des genres et de droits de l'homme. Il appartient désormais aux experts de les employer et de les adapter à leurs travaux pour offrir une éducation complète à la sexualité qui permette aux jeunes de protéger leur santé, leur bien-être et leur dignité.

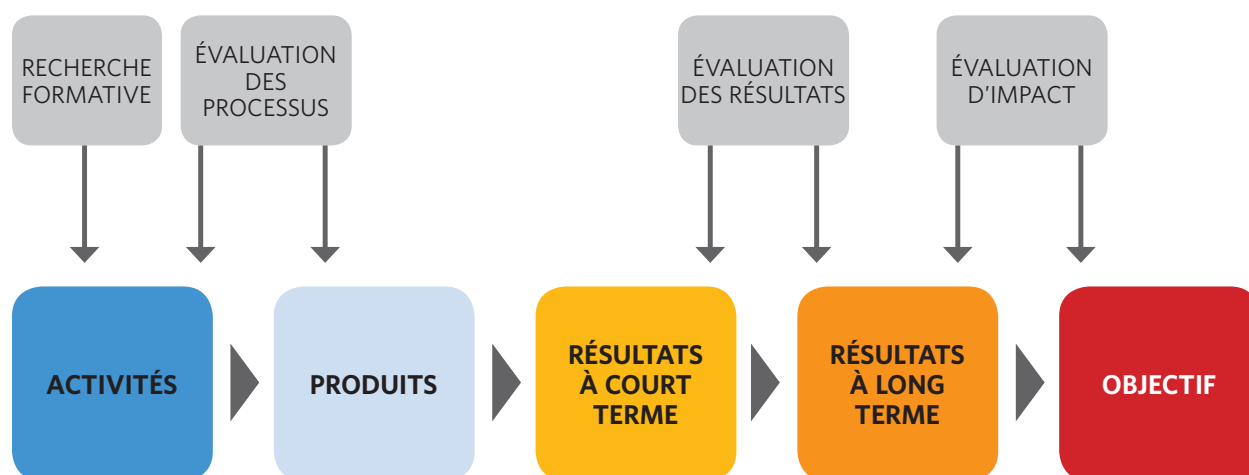
Introduction

La réunion d'experts organisée par l'UNFPA en octobre 2014 a rassemblé au siège de l'organisation à New York des partenaires, des praticiens, des chercheurs et des militants du monde entier pour discuter des dernières avancées en matière de suivi et d'évaluation des programmes d'éducation complète à la sexualité. L'objectif était de parvenir à un cadre d'évaluation consensuel qui définirait les indicateurs et les variables d'une approche axée sur l'autonomisation², à partir de deux axes de réflexion :

- Dans les évaluations des programmes d'éducation complète à la sexualité en milieu scolaire et extrascolaire, comment les plans d'évaluation abordent-ils les concepts d'égalité des genres et de droits de l'homme ?
- Comment des concepts comme l'« autonomisation » et les « droits » sont-ils mis en pratique et mesurés dans les activités de recherche et d'évaluation ?

Ce rapport de la réunion d'experts de l'UNFPA sur l'évaluation de l'éducation complète à la sexualité résume les exposés qui y ont été présentés, qui illustrent les principales approches en matière d'évaluation des composantes liées au genre et aux droits de l'homme à tous les stades de la conception et de la mise en œuvre des programmes, selon la typologie indiquée dans la figure 1.

FIGURE 1. TYPOLOGIE DE LA RECHERCHE ET DE L'ÉVALUATION DES PROGRAMMES D'ÉDUCATION COMPLÈTE À LA SEXUALITÉ



Le rapport s'achève sur un résumé des discussions des participants sur trois thèmes : 1) la définition des principes de base des programmes d'éducation complète à la sexualité ; 2) la compréhension de l'opposition à cette éducation, notamment par l'analyse de la participation des parents ; 3) la définition de méthodologies et d'indicateurs efficaces pour les futures évaluations.

² Lire, par exemple, Haberland, N. et Rogow, D., janvier 2015, « Sexuality Education: Emerging Trends in Evidence and Practice », *Journal of Adolescent Health*, vol. 56, n° 1, p. S15-S21.

1. Définition opérationnelle de l'éducation complète à la sexualité : implications pour le suivi et l'évaluation

Les échanges de connaissances et les discussions ont porté sur plusieurs questions pendant la réunion : les plans, méthodologies et indicateurs d'évaluation permettant de mesurer l'efficacité des programmes à établir une relation favorable à l'égalité des genres ; la promotion et la protection des droits de l'homme ; la mise en place de valeurs de tolérance, de non-discrimination et d'engagement citoyen. Les présentations résumées dans la première partie traitent des implications du nouveau paradigme de l'éducation complète à la sexualité, telles qu'elles se présentent en particulier dans les cadres conceptuels suivants :

- les orientations opérationnelles de l'UNFPA et la définition commune de l'éducation complète à la sexualité ;
- les standards européens d'éducation sexuelle holistique ;
- les méthodes de recherche sur le sujet, des études de diagnostic aux évaluations d'impact ;
- les méthodes favorisant la participation des enfants et des jeunes aux recherches et aux évaluations.

1.1 « Une nouvelle ère pour l'éducation complète à la sexualité : l'approche axée sur les droits de l'homme et l'égalité des genres » - Mona Kaidbey, UNFPA

Mona Kaidbey a présenté les Orientations opérationnelles de l'UNFPA pour l'éducation complète à la sexualité³, qui définissent cette dernière comme une approche basée sur les droits et axée sur l'égalité des genres, en milieu scolaire ou extrascolaire. Conforme au Programme d'action de la Conférence internationale sur la population et le développement et aux résolutions adoptées par la Commission de la population et du développement en 2009 et en 2012, cette définition se fonde sur différentes normes internationales, dont les Principes directeurs internationaux sur l'éducation sexuelle de l'UNESCO. Elle s'accorde également avec les positions les plus répandues chez les organisations partenaires concernant les aspects déterminants d'une éducation sexuelle basée sur les droits de l'homme et l'égalité des genres.

Cette éducation adopte une vision holistique de la sexualité et du comportement sexuel. Il s'agit d'un programme pédagogique adapté à l'âge visant à apporter aux enfants et aux jeunes, en fonction de l'évolution de leurs capacités, les connaissances, compétences, attitudes et valeurs qui leur permettront d'avoir une vision positive de leur sexualité. Initiée tôt et dispensée sur la durée, cette éducation donne aux jeunes les moyens de prendre des décisions éclairées concernant leur sexualité et leur comportement sexuel, mais aussi d'exercer leurs droits et leurs responsabilités de citoyens à l'école, dans leur communauté et dans la société. Par conséquent, les programmes d'éducation complète à la sexualité du monde entier aspireront à respecter certains principes fondamentaux :

- respect des droits de l'homme et de la diversité, affirmation du droit à l'éducation sexuelle ;
- compétences de réflexion critique, encouragement de la participation des jeunes à la prise de décisions et renforcement de leurs aptitudes à la citoyenneté ;
- promotion de normes et d'attitudes favorables à l'égalité des genres et à l'inclusion ;
- prise en compte des vulnérabilités et de l'exclusion ;
- appropriation locale et pertinence culturelle ;
- approche positive, axée sur le « cycle de vie », de la sexualité.

3 Fonds des Nations Unies pour la population, 2014, *Orientations opérationnelles de l'UNFPA pour l'éducation complète à la sexualité : une approche axée sur les droits de l'homme et l'égalité des genres*, New York, UNFPA, www.unfpa.org/publications/unfpa-operational-guidance-comprehensive-sexuality-education.

Cette définition et ces principes fondamentaux peuvent être collectivement considérés comme un ensemble d'éléments à prendre en compte lors de la conception des programmes d'enseignement, puis pendant la mise en œuvre, le suivi et l'évaluation des programmes.

D'après les Orientations opérationnelles de l'UNFPA, les neuf composantes essentielles de l'éducation complète à la sexualité sont les suivantes :

1. se fonder sur les droits de l'homme en tant que valeurs universelles fondamentales ;
2. une approche intégrée de l'égalité des genres ;
3. des informations détaillées et exactes du point de vue scientifique ;
4. un environnement d'apprentissage sûr et sain ;
5. des méthodes d'enseignement participatives pour personnaliser les informations et renforcer les compétences en matière de communication, de prise de décision et de réflexion critique ;
6. le renforcement du plaidoyer et de l'engagement citoyen des jeunes ;
7. la liaison avec les services de santé sexuelle et reproductive et d'autres initiatives traitant de l'égalité des genres, de l'autonomisation et de l'accès aux biens sociaux et économiques pour les jeunes ;
8. la pertinence culturelle dans le traitement des violations des droits de l'homme et de l'inégalité entre les sexes ;
9. la couverture des secteurs formel et informel et de tous les groupes d'âge.

Les programmes d'éducation complète à la sexualité qui intègrent ces composantes engendrent des normes et des attitudes respectueuses des droits de l'homme, ainsi que des politiques et pratiques relatives à la diversité au sein des écoles, entre élèves, chez les jeunes et dans la société. Ces programmes s'attaquent de manière explicite aux vulnérabilités et à l'exclusion et reconnaissent la complexité que revêt la vie des jeunes.

Pour que des programmes axés sur les droits puissent être mis en œuvre de manière efficace, il est essentiel de garantir un environnement d'apprentissage sûr et sain. Au sein du système éducatif formel, il faut au minimum des politiques de tolérance zéro à l'égard des brimades, de la discrimination, du harcèlement et de la violence basée sur le genre sous toutes ses formes. Il est peut-être encore plus important pour leur efficacité que les programmes soient aussi associés à des services de santé sexuelle et reproductive et à d'autres initiatives en faveur de l'égalité des genres, de l'autonomisation et des comportements positifs pour la santé, ou encore du développement des ressources sociales et économiques des jeunes, surtout des adolescentes.

D'après les orientations de l'UNFPA, les droits et l'égalité des genres ne sont pas des composantes accessoires, mais essentielles de l'éducation complète à la sexualité. Les programmes en ce sens pourraient donc constituer une intervention majeure de promotion de l'égalité et des droits et jeter les bases permettant aux jeunes, y compris les plus vulnérables, de protéger leur santé et leur bien-être sur le plan sexuel, reproductif et mental. Par conséquent, la présentation s'est conclue sur les questions suivantes :

- Qu'entendons-nous par « fonder les programmes sur les droits de l'homme en tant que valeurs universelles fondamentales » ? Lorsque c'est le cas, comment se traduit ce succès à chaque phase du programme (conception, mise en œuvre, évaluation des résultats et d'impact) ?
- À quoi ressemble une éducation complète à la sexualité axée sur l'autonomisation du point de vue des enfants et des jeunes ? Comment pouvons-nous savoir si (et quand) les jeunes apprenants ont saisi les concepts d'équité, de respect, de traitement équitable, de protection de l'intégrité corporelle et d'existence à l'abri de la stigmatisation et de la violence ?
- Comment pouvons-nous mesurer ce que les enfants et les jeunes mettent ensuite en pratique au quotidien dans leur vie sociale ? Quelle influence leur apprentissage exerce-t-il sur le développement d'une attitude positive à l'égard du bien-être et des relations ?
- Comment pouvons-nous mesurer la transformation des attitudes, des valeurs et des aptitudes à négocier les rapports de force ?

Ces questions, qui ont constitué le fil conducteur des discussions durant la réunion, se sont retrouvées sous différentes formes lors des présentations ultérieures.

1.2 « Les Standards pour l'éducation sexuelle en Europe » – Evert Ketting, Radboud University, Nimègue, représentant le groupe d'experts européens sur l'éducation sexuelle

Intervenant au nom du groupe d'experts européens sur l'éducation sexuelle, Evert Ketting a décrit la mise au point, entre 2008 et 2010, de standards pour une éducation sexuelle holistique (équivalent à l'éducation complète à la sexualité), fruit de la coopération d'experts de neuf pays européens avec le Bureau régional de l'OMS pour l'Europe, l'UNESCO et la Fédération internationale pour la planification familiale (IPPF). Cette collaboration a abouti à la publication en 2010, par le Bureau régional de l'OMS et le Centre fédéral allemand pour l'éducation à la santé, de « Standards pour l'éducation sexuelle en Europe⁴ » destinés à encadrer la qualité de l'éducation à la sexualité.

L'approche européenne actuelle trouve ses racines dans une expérience de plusieurs décennies : les premiers programmes nationaux à long terme sont apparus dès 1955 en Suède, avant d'essaimer en Europe au début des années 1970. Bien que de nombreux pays aient séparément conçu et mis en œuvre des programmes, il n'existait pas de normes européennes définissant le fond et la forme de l'éducation à la sexualité. La publication des « Standards » vise à fournir cette définition, ainsi qu'un document d'orientation et des bases pour l'élaboration des programmes d'enseignement.

L'approche européenne met l'accent sur les droits de l'homme, le droit à l'autodétermination, l'égalité des genres et l'acceptation de la diversité. L'éducation sexuelle holistique est définie dans les Standards comme une démarche continue, commençant dès l'enfance et se poursuivant à l'adolescence et à l'âge adulte, qui englobe les aspects cognitifs, émotionnels, sociaux et interactifs de la sexualité.

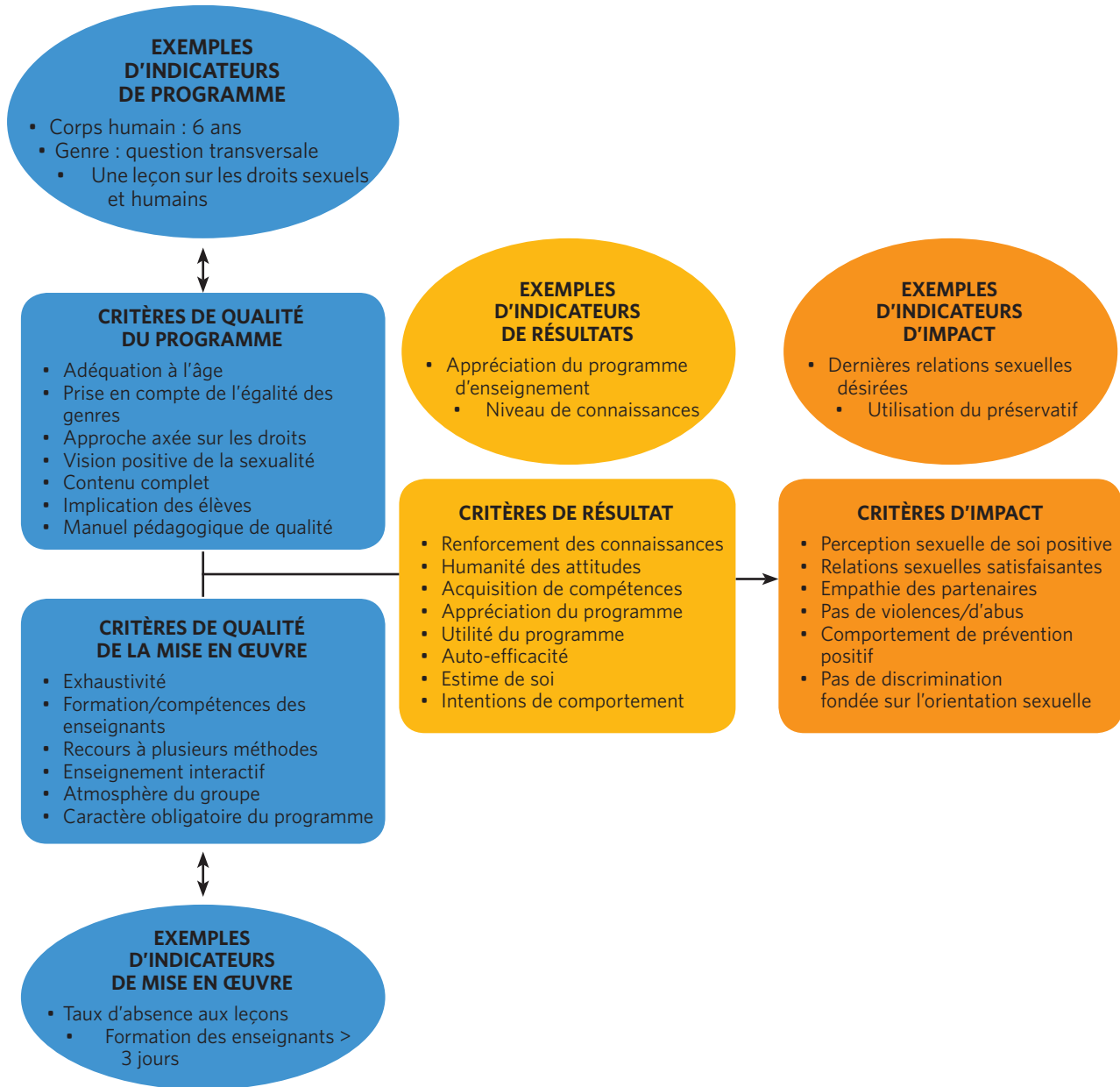
Cette éducation donne progressivement aux enfants et aux jeunes les informations, les compétences et les valeurs positives qui leur permettent de comprendre leur sexualité et d'en jouir, d'avoir des relations saines et satisfaisantes et d'assumer la responsabilité de leur santé et bien-être sexuels, tout comme de la santé et du bien-être d'autrui. L'accent n'est plus mis sur les théories du changement de comportement, mais sur la théorie pédagogique ; au lieu d'essayer de « changer » les jeunes, il s'agit de les aider à développer, comprendre et apprécier leur sexualité.

Les pratiques actuelles en matière d'évaluation ne permettent pas de combler les lacunes dans la mise en œuvre des programmes, d'autant plus qu'il existe d'autres limitations : la prédominance des résultats à court terme ; l'importance accordée aux seules répercussions sur la santé publique, alors que la variable essentielle est « une vie sexuelle satisfaisante » ; l'accent mis sur les intentions de comportement en tant que critère de succès, alors qu'elles n'interviennent que plusieurs années après ; ou la prédominance des essais contrôlés randomisés pour prouver les liens de causalité, alors que la méthode est souvent inadaptée.

Les méthodes de recherche appropriées pour l'évaluation de l'éducation complète à la sexualité prennent la forme d'analyses de documents (pour la qualité des programmes) ; de recherches qualitatives (entrevues approfondies, discussions thématiques de groupe) ; de schémas quasi expérimentaux ; d'analyses épidémiologiques chronologiques ; d'enquêtes auprès de la population ; d'enquêtes transsectorielles (auprès des parties prenantes). Des exemples de critères et d'indicateurs sont décrits dans la figure 2.

4 Bureau régional de l'OMS pour l'Europe et BZgA (Bundeszentrale für gesundheitliche Aufklärung), 2010, « Standards pour l'éducation sexuelle en Europe : un cadre de référence pour les décideurs politiques, les autorités compétentes en matière d'éducation et de santé et les spécialistes », Cologne, BZgA, www.bzga-whocc.de/?uid=20c71afcb419f260c6afd10b684768f5&rid=home.

FIGURE 2. CRITÈRES ET INDICATEURS D'ÉVALUATION POUR L'ÉDUCATION SEXUELLE HOLISTIQUE



Les programmes d'éducation complète à la sexualité exigent des critères d'évaluation, des indicateurs et des méthodes de recherche qui s'écartent de la norme actuelle. La santé sexuelle doit continuer à être décrite en termes positifs, y compris dans les évaluations. Les évaluations en matière d'éducation complète à la sexualité ne doivent pas se limiter aux résultats et à l'impact ; elles doivent également porter sur la mise en œuvre et la qualité des programmes, mais aussi prendre en compte l'opinion des jeunes eux-mêmes, et plus sérieusement que ce n'est le cas actuellement.

1.3 « Adopter une vision plus large de l'éducation complète à la sexualité dans nos recherches : des études de diagnostic aux évaluations d'impact » - Nicole Haberland, Population Council

Comme l'a montré Nicole Haberland, de nombreux types de recherche peuvent être utilisés pour évaluer les programmes d'éducation complète à la sexualité, chaque étape d'un programme offrant des possibilités différentes (figure 3).

FIGURE 3. EXEMPLES DE TYPES DE RECHERCHE SUR L'ÉDUCATION COMPLÈTE À LA SEXUALITÉ ET D'INDICATEURS POUR UN PROGRAMME-TYPE VISANT À RÉDUIRE LE TAUX D'IST

SUIVI/ÉVALUATION DU PROCESSUS/RECHERCHE OPÉRATIONNELLE			ÉVALUATION DES RÉSULTATS	ÉVALUATION D'IMPACT	
ACTIVITÉS : PROGRAMME	ACTIVITÉS : APPRENANTS	PRODUITS	RÉSULTATS À COURT TERME	RÉSULTATS À LONG TERME	OBJECTIF
<ul style="list-style-type: none"> Constituer une équipe chargée de l'élaboration du programme d'enseignement composée de jeunes (garçons et filles) Finaliser le programme d'enseignement axé sur l'égalité des genres et les droits de l'homme Sensibiliser parents, directeurs, parties prenantes Former les enseignants au programme d'enseignement et aux méthodes participatives Dispenser une formation sur des écoles sûres et égalitaires aux enseignants et aux administrateurs Obtenir un approvisionnement en préservatifs et mettre en place des points de livraison Recenser les services compétents et mettre en place une orientation vers ces services Trouver un programme d'épargne et s'y associer Intégrer un module d'éducation financière 	<ul style="list-style-type: none"> Activité de réflexion critique sur les normes de genre et leurs manifestations au sein de la communauté Activité liée aux droits de l'homme Activité liée à la contrainte sexuelle Activité liée à la transmission des IST, première cause de vulnérabilité des filles Activité liée à l'utilisation du préservatif, en précisant pourquoi cela peut s'avérer difficile dans certaines situations (contexte social, genre) Réflexion personnelle sur les rapports de force dans les relations Activité de plaidoyer/service communautaire Distribution de préservatifs Orientation vers des services de santé sexuelle et reproductive Éducation financière et à l'épargne 	<ul style="list-style-type: none"> Communauté sensibilisée Programme d'enseignement finalisé : contenu examinant les normes de genre, les relations, la communication, les rapports de force entre hommes et femmes, la violence à l'encontre d'un(e) partenaire intime ; informations transmises sur les préservatifs, la contraception, les IST, la grossesse Enseignants formés dans 80 établissements, notamment aux méthodes participatives et à l'égalité des genres/aux rapports de force entre hommes et femmes Enseignants transmettant l'ensemble du contenu du programme Application des méthodes participatives par les enseignants Classe non discriminatoire Préservatifs disponibles dans tous les établissements scolaires participants Existence d'un système d'orientation vers les services compétents Programme d'éducation financière et à l'épargne dispensé régulièrement après l'école 	<ul style="list-style-type: none"> Connaissances renforcées sur les préservatifs et les IST Attitudes plus favorables à l'égalité des genres Meilleure auto-efficacité quant à l'utilisation des préservatifs ou au refus de se soustraire à des rapports sexuels non souhaités Aptitudes à la réflexion critique renforcées Tolérance moindre à l'égard de la violence à l'encontre d'un(e) partenaire intime Meilleur accès aux préservatifs Développement de l'épargne 	<ul style="list-style-type: none"> Utilisation plus fréquente des préservatifs Premiers rapports sexuels plus tardifs Nombre restreint de partenaires sexuels Baisse de la violence à l'encontre d'un(e) partenaire intime Relations de pouvoir plus équilibrées entre les hommes et les femmes 	<ul style="list-style-type: none"> Baisse des taux d'IST

DIAGNOSTIC

Le fait que l'éducation complète à la sexualité aborde la question des rapports de force entre les sexes est une caractéristique décisive de l'efficacité des programmes⁵. Pour influencer sur la définition et la conception des activités des programmes, le genre et les droits doivent être intégrés dans les éléments de base du modèle logique : activités > produits > résultats à court terme > résultats à long terme > objectifs. Ce modèle peut ensuite servir à orienter la conception des recherches pour le suivi et l'évaluation des résultats généraux du programme.

Pour un objectif donné, il aide à définir les indicateurs et le contenu des interventions de chaque segment du cadre logique en répondant aux questions suivantes :

- Quels sont les objectifs du programme ?
- Quels sont les facteurs de risque et de protection spécifiques (y compris des facteurs contextuels tels que la violence ou l'inégalité entre les sexes) que le programme pourrait cibler ?
- Quels sont les antécédents des résultats à long terme ?
- Quelles sont les activités requises pour obtenir ces résultats ?
- Quels sont les produits programmatiques qui aboutiront à ces résultats, indiquant ainsi le succès des activités mises en œuvre ?

La finalité et les méthodes de mesure varient selon les types d'évaluation. Avec les études de diagnostic, par exemple, il est possible d'établir les besoins et le contexte particuliers de sous-groupes différents, comme de clarifier les priorités stratégiques et programmatiques. Les conclusions peuvent être utilisées pour étayer le processus d'élaboration des programmes, mobiliser et faire participer les parties prenantes et les partenaires ou encore orienter les activités de plaidoyer.

Les évaluations de la situation renseignent sur les bénéficiaires réels et les laissés-pour-compte des programmes existants ; sur le calendrier de l'éducation complète à la sexualité ; et sur les politiques et orientations mises en place. Le suivi ou l'évaluation des processus contrôle les activités, les apports, les produits et les progrès, tandis que la recherche opérationnelle cerne les problèmes de mise en œuvre du programme et teste des solutions pour les résoudre. L'évaluation des résultats apprécie les progrès accomplis, tels que l'évolution des connaissances, des attitudes et des compétences parmi les participants au programme. Enfin, l'évaluation d'impact examine les réalisations à long terme associées à un programme donné. Les essais contrôlés randomisés et les schémas quasi expérimentaux font partie des méthodes de recherche utilisées à cette fin. On notera toutefois que ces essais coûtent cher et que les programmes en mesure de réaliser des évaluations d'impact rigoureuses sont rares.

Dans tous les programmes d'éducation complète à la sexualité, les aspects liés à l'égalité des genres et aux rapports de force doivent être intégrés au programme d'enseignement final, aux contenus pédagogiques, aux méthodes d'enseignement (participatives, positives et sans jugement), à l'environnement des classes, aux politiques scolaires et à l'éthique éducative. Sur le plan du genre, la recherche a habituellement pour but de déterminer la prévalence et l'expérience des pratiques genrées, des violations des droits et des attitudes liées au genre. Mais elle peut aussi aider à comprendre les inégalités, les vulnérabilités et les groupes les plus nécessiteux dans chaque situation, ce qui est primordial, notamment pour s'adresser aux filles marginalisées.

5 Haberland, N., mars 2015, « The Case for Addressing Gender and Power in Sexuality and HIV Education: A Comprehensive Review of Evaluation Studies », *International Perspectives on Sexual and Reproductive Health*, vol. 41, n° 1.

1.4 « La participation des jeunes aux recherches et à l'évaluation » - Doortje Braeken, IPPF, et « Les méthodes participatives pour mobiliser les jeunes et les adolescents » - Grace Wilentz, YouAct

Dans sa présentation d'une étude qualitative réalisée au Népal, Doortje Braeken a évoqué les motifs justifiant la participation des jeunes aux recherches et aux évaluations : leur donner les moyens de surmonter les obstacles à leur bien-être sexuel ; favoriser des partenariats respectueux et bénéfiques entre les jeunes, le personnel des programmes et les acteurs locaux ; renforcer les compétences locales de recherche ; recueillir des données de qualité.

L'évaluation népalaise s'est attachée à recueillir des exemples de changements intervenus suite à la participation à un programme d'éducation complète à la sexualité financé par l'Agence danoise pour le développement international. Pour cette étude, neuf jeunes ont suivi une formation sur la conduite d'entretiens approfondis avec des membres du personnel, des jeunes, des enseignants et des parents. La méthodologie reposait sur l'approche PEER (évaluation et recherche fondées sur l'ethnographie et la participation) mise au point par l'IPPF, dans sa version accélérée⁶. La phase de collecte terminée, les chercheurs ont présenté les résultats sous forme d'illustrations et de citations des participants.

L'expérience montre qu'il est possible d'impliquer les jeunes dans le recueil de témoignages directs de l'impact d'un projet, une catégorie de données qualitatives dont la collecte n'est pas systématique lors de l'évaluation et de la documentation des projets de l'IPPF. Les réponses témoignent du rôle révélateur de l'éducation à la sexualité pour de nombreux jeunes. Par exemple : « Je croyais que les contraceptifs étaient réservés aux garçons. » « Pour moi, les baisers étaient une forme de sexe oral. Du coup, j'empêchais mon petit ami de m'embrasser. » « Pour moi, les relations sexuelles servaient à tomber enceinte. Je n'avais jamais pensé à mon plaisir. Maintenant, je vois d'abord le plaisir. » Le programme a également été profitable aux enseignants et aux parents. Ainsi un professeur a-t-il construit un vestiaire dans son école pour que les filles puissent se changer pendant leurs règles. Un adulte interrogé a par ailleurs déclaré : « Si tout le monde reçoit une éducation complète à la sexualité, la violence ne peut que diminuer, tout comme la discrimination et les idées fausses. »

La recherche s'est heurtée à des difficultés, notamment parce que les adultes ne reconnaissaient pas les jeunes en tant que chercheurs ou en raison des risques de stigmatisation liés à une discussion sur la sexualité, potentiellement dangereuse pour la réputation des filles. Il est nécessaire de protéger tant les enquêteurs que les personnes interrogées lors des recherches sur le terrain. Pour limiter les risques, il est recommandé de choisir des chercheurs sûrs d'eux, de les former à la conduite d'entretiens et de veiller à ce que les jeunes enquêteurs travaillent par deux ou en équipe, avec le soutien d'un coordinateur adulte.

Grace Wilentz a présenté une étude de cas sur le projet European Dialogue for Youth Rights (Dialogue européen pour les droits des jeunes) parrainé par YouAct, le réseau européen de jeunes pour les droits sexuels et la santé reproductive. YouAct définit la « participation des jeunes » comme un processus donnant aux jeunes la possibilité d'influencer les décisions les concernant. Il s'agit d'un droit fondamental et, qui plus est, les jeunes sont les mieux à même de renseigner les approches stratégiques et programmatiques.

Dans le cadre de ce dialogue européen, les participants ont élaboré de concert des recommandations fondées sur une vision de la sexualité positive et axée sur les droits qui prenaient en compte les besoins propres aux jeunes marginalisés, notamment les déscolarisés. Ces recommandations, communiquées lors d'une audience devant 750 députés du Parlement européen, ont conduit à l'établissement de relations de travail avec près de

6 Fédération internationale pour la planification familiale, mars 2013, « Rapid PEER Review Handbook », Londres, IPPF, www.rutgerswpf.org/our-products/tools/explore.

80 députés et à des activités de suivi dans plusieurs comités parlementaires. Les jeunes ont vu qu'ils pouvaient influencer le monde politique et, avec l'assurance acquise, apportent désormais leurs connaissances sur les moyens de mettre en place un cadre stratégique favorable en Europe.

Concernant les modalités de reproduction de ces activités dans d'autres régions ou contextes, la présentation s'est conclue sur les recommandations suivantes :

- Investissez dans le leadership des jeunes et rassemblez-les ;
- Créez des espaces sûrs pourvus de règles de base et promouvant la sensibilité interculturelle pour garantir la participation de tous à l'élaboration des recommandations et au partage d'expériences ;
- Nouez des relations avec des décideurs, c'est un point fondamental ;
- Aidez les jeunes à comprendre et exploiter les structures et processus politiques ;
- Élaborez des ressources pour tirer les enseignements des activités menées.

2. Mesurer les normes de genre et l'auto-efficacité

L'intégration d'une perspective de genre dans l'éducation à la sexualité n'est pas qu'une question de droits de l'homme ; c'est également un aspect essentiel pour la santé sexuelle des jeunes et pour des relations équitables et respectueuses. En insistant sur cette double démarche, les programmes d'éducation complète à la sexualité peuvent obtenir des résultats plus variés : promouvoir des écoles sûres, donner aux jeunes suffisamment d'autonomie pour défendre eux-mêmes leurs droits, faire baisser la violence et le harcèlement basés sur le genre, encourager des relations plus égalitaires entre les garçons et les filles et, plus généralement, faire progresser l'égalité des genres.

Les présentations résumées dans la deuxième partie témoignent des grandes avancées réalisées en matière de mesure des normes de genre et de l'auto-efficacité, notamment dans l'élaboration et l'essai d'outils de recherche novateurs conçus dans le cadre des programmes d'éducation complète à la sexualité ou adaptant des échelles de mesure existantes. Les thèmes abordés sont :

- la mesure de la transformation des normes de genre au Népal ;
- l'évaluation des attitudes liées au genre et de l'auto-efficacité en Ouganda ;
- le cadre conceptuel d'une étude longitudinale mondiale examinant la formation des normes de genre au début de l'adolescence ;
- les instruments et les principes de mesure de la violence basée sur le genre subie par les enfants et les adolescents.

2.1 « Mesurer la formation de normes de genre positives » - Brad Kerner, Save the Children

Le programme pédagogique « Choices » (Choix) de Save the Children fait partie d'un dispositif consacré à la formation de normes de genre positives. Celui-ci voit dans le début de l'adolescence un créneau propice pour transformer l'existence des garçons et des filles, avant que les rôles et les normes de genre se soient solidifiés. Le programme explore les thèmes de l'inégalité et des rapports de force entre les sexes en déterminant de petits gestes susceptibles de promouvoir l'égalité et le respect, de faire activement participer les garçons et de favoriser l'autonomie des filles. Il se compose de huit activités conçues pour encourager les discussions sur les rêves et les espoirs, les actions justes ou injustes, la communication et le respect.

Dans sa présentation du programme mis en œuvre au Népal, Brad Kerner fonde sa description de la méthodologie et des échelles de mesure employées sur une évaluation réalisée par Rebecka Lundgren en partenariat avec l'Institute for Reproductive Health de la Georgetown University⁷. Un schéma « avant/après quasi expérimental » a été utilisé pour évaluer l'efficacité du programme Choices à faire évoluer les attitudes, les comportements et les pratiques des membres de 12 clubs communautaires d'enfants. Le groupe de contrôle était composé de 298 préadolescents participant aux activités régulières d'un club d'enfants, et le groupe expérimental de 309 membres ayant participé au programme Choices.

7 Lundgren, R. et al., 2013, « Whose Turn to Do the Dishes? Transforming Gender Attitudes and Behaviours among Very Young Adolescents in Népal », *Gender & Development*, vol. 21, n° 1, p. 127-145.

Des méthodes qualitatives et quantitatives ont été utilisées, y compris des méthodologies novatrices ciblant les très jeunes adolescents. Pour faire pencher « l'équilibre du pouvoir » en faveur des enfants, les outils de recherche testés au préalable étaient constitués d'activités telles que jeux de cartes, classement de photos, sketches, lecture d'histoires, répartition de tâches en fonction du temps et entretiens basés sur des photos. Des entretiens structurés et adaptés à l'âge ont été conduits avec tous les participants au début et à la fin de l'étude. Les informations qualitatives ont été recueillies uniquement à l'issue de l'étude, parmi un sous-échantillon de participants du groupe de contrôle et du groupe expérimental, composé à parts égales de garçons et de filles.

D'après les résultats, les garçons étaient plus sensibles aux inégalités entre les sexes dans le groupe expérimental que dans le groupe de contrôle ; ils ont déclaré modifier leur comportement (aider leurs sœurs et leur mère aux tâches ménagères, plaider pour l'éducation de leurs sœurs et contre le mariage précoce, etc.) et discuter avec leur famille, leurs amis et leurs voisins pour les inciter à en faire autant. De même, les filles ayant participé aux activités du programme ont rapporté que leurs frères et les autres garçons de leur entourage évoluaient dans le sens d'une plus grande égalité des genres. Lors de discussions thématiques de groupe, les parents des enfants ayant participé au cursus ont signalé que leurs fils commençaient à aider les filles dans leurs devoirs et leurs tâches ménagères, ce qui favorisait la paix et l'harmonie dans leur foyer.

Dans le cadre de cette évaluation, des échelles de mesure de la discrimination, des rôles de genre, de l'inégalité entre les sexes et des comportements égalitaires ont été élaborées afin d'analyser les données quantitatives relatives aux changements progressifs, puis évaluées pour s'assurer de leur « fiabilité », c'est-à-dire leur cohérence interne. L'échelle concernant la discrimination et celle sur les rôles de genre enregistraient la fiabilité la plus élevée avec des coefficients alpha de Cronbach de 0,62 et 0,83, respectivement. Au vu de la grande fiabilité et de la validité des instruments, les outils employés au Népal ont été réutilisés en Ouganda après ajustement des éléments de l'échelle et des récits. Déployé dans plusieurs pays (notamment en Égypte, en Éthiopie et au Malawi), le programme Choices fait actuellement l'objet d'une évaluation sur plusieurs niveaux.

2.2 « Mesurer les attitudes liées au genre et l'auto-efficacité dans les programmes d'éducation complète à la sexualité : exemple du programme "Keep It Real" à Kampala, en Ouganda » - Jeffrey Edmeades, ICRW

Jeffrey Edmeades a commencé sa présentation en indiquant qu'il fallait mesurer les attitudes liées au genre et l'auto-efficacité lors de l'évaluation de l'éducation complète à la sexualité, et ce pour plusieurs raisons :

- Il s'agit de résultats intermédiaires décisifs pour l'évolution des comportements.
- Les attitudes liées au genre définissent les relations avec le partenaire et les attentes en ce qui concerne tous les aspects de la sexualité, avec de vastes répercussions.
- L'auto-efficacité est un maillon clé entre ce que l'on sait et ce que l'on fait.
- L'auto-efficacité sur le plan sexuel est indispensable pour l'éducation complète à la sexualité, mais il est également important d'élargir l'horizon.

Le projet Keep It Real (Promouvoir la réalité) de Save the Children Pays-Bas vise à augmenter de 32 % la proportion de jeunes âgés de 10 à 24 ans, scolarisés ou non, qui bénéficient d'informations sur la santé sexuelle et reproductive et leurs droits en la matière, et qui sont de ce fait en mesure de faire des choix plus positifs concernant leur sexualité. Également mis en œuvre en Éthiopie, le projet est associé en Ouganda au ministère de l'Éducation et des Sports, responsable de la formation des enseignants et de l'éducation sexuelle dans le pays. Il a pour partenaires locaux Action for Community Development (Action pour le développement des ressources locales), la fondation Straight Talk (Parlons franc) et Restless Development (Développement continu),

un groupe de plaidoyer dirigé par des jeunes. Pour cette évaluation, le projet a conclu un partenariat mondial avec le Centre international de recherche sur les femmes (ICRW), l'International Institute of Social Studies se chargeant de la recherche opérationnelle et Save the Children USA assurant le soutien technique. L'équipe du projet collabore avec le groupe de travail technique sur le VIH et l'éducation à la sexualité, l'UNESCO et l'UNFPA à l'élaboration et à la révision des supports, de la formation des enseignants et des activités de suivi de l'Engagement ministériel de l'Afrique orientale et australe.

Dans cette méthodologie, 35 écoles primaires et secondaires de Kampala ont été sélectionnées au hasard puis réparties en deux groupes égaux d'intervention et de comparaison. Avant de réaliser l'étude de base, l'équipe de l'ICRW a procédé à des tests d'efficience sur les questions par le biais de discussions thématiques de groupe avec les élèves et les enseignants. Les questionnaires de l'étude étaient autoadministrés. Des données de référence ont été recueillies sur 1 165 élèves de primaire et 1 182 élèves de secondaire, représentant à peu près autant de filles que de garçons.

Pour mesurer les attitudes liées au genre, l'échelle GEM⁸ (Gender Equitable Men, attitudes des hommes relatives à l'égalité des genres) a été adaptée pour inclure 17 questions primaires et 14 éléments secondaires. Dans les résultats, il ne ressort aucune différence notable entre les filles et les garçons au niveau des notes générales en primaire. En revanche, dans le secondaire, les jeunes filles obtiennent une note sensiblement supérieure à celle des jeunes garçons, c'est-à-dire qu'elles sont plus favorables à l'égalité des genres. Par rapport aux réponses des écoles primaires, les opinions concernant les questions d'ordre sexuel étaient plus tranchées et plus équitables dans les écoles secondaires, ce qui indique que l'âge et l'expérience sexuelle atténuent l'inégalité des attitudes.

L'évaluation s'est également appuyée sur l'échelle d'auto-efficacité généralisée⁹, qui apprécie dans quelle mesure les personnes interrogées se sentent capables d'accomplir des tâches difficiles. Elles s'autoévaluent, par exemple, sur des propositions telles que « J'arrive toujours à résoudre des problèmes difficiles si je m'en donne la peine » ou « J'arrive facilement à tenir mes objectifs et à les atteindre ». L'échelle a été adaptée pour inclure des questions sur la capacité à se protéger et à faire des choix dans le domaine du comportement sexuel. Les données de fin d'étude étaient en cours de collecte en novembre 2014. Les résultats concernant les élèves du secondaire seront communiqués en 2015.

D'après les résultats, les questions employées pour l'échelle adaptée révèlent des variations dans les attitudes liées au genre et dans l'auto-efficacité, ainsi que des différences en fonction de l'âge et du sexe. La présentation s'est achevée sur des recommandations pour exploiter cette expérience en vue de futures études.

La fiabilité des questionnaires autoadministrés étant variable, la méthode et les instruments de recherche doivent être soigneusement adaptés au contexte socioculturel et au stade de développement des participants. Les mesures d'évaluation des très jeunes enfants doivent être améliorées pour mieux comprendre le processus de « solidification » des attitudes et déterminer les meilleurs points d'intervention. De même, il est important de trouver des méthodes plus efficaces pour saisir les liens entre les attitudes, les capacités déclarées et le comportement effectif. Enfin, il ressort de cette évaluation que les normes de genre restent très inégalitaires et l'auto-efficacité dans les domaines clés, très faible, même en milieu urbain. Il est donc crucial de multiplier les recherches et évaluations.

8 Pulerwitz, J. et Barker, G., avril 2008, « Measuring Attitudes toward Gender Norms among Young Men in Brazil: Development and Psychometric Evaluation of the GEM Scale », *Men and Masculinities*, vol. 10, no 3, p. 322-338.

9 L'échelle d'auto-efficacité généralisée (General Self-Efficacy Scale) a été développée par Ralf Schwarzer et Matthias Jerusalem en 1995. Elle peut être consultée à l'adresse suivante : <http://userpage.fu-berlin.de/health/selfscal.htm>.

2.3 « L'étude Global Early Adolescent Study » – Robert Blum, Johns Hopkins Urban Health Institute, et V. Chandra-Mouli, OMS ; et « Le développement cérébral des adolescents : ce que les neurosciences nous enseignent sur les comportements adolescents » – Robert Blum, Johns Hopkins Urban Health Institute

Robert Blum et V. Chandra-Mouli ont présenté l'étude Global Early Adolescent Study (GEAS, étude mondiale sur la préadolescence), qui vise à combler le manque de données empiriques sur les facteurs influençant les attitudes liées au genre, les croyances et les comportements qui en découlent. Pendant la préadolescence, la socialisation liée au genre exerce une influence directe sur la formation d'une sexualité saine, y compris sur les relations d'égalité des genres. Le but premier de l'étude est de comprendre le développement, à la préadolescence, des normes de genre qui prédisposent les jeunes à prendre des risques pour leur santé sexuelle ou, à l'inverse, contribuent à une sexualité saine. Les connaissances acquises permettront aux jeunes et aux adultes qui s'en occupent d'améliorer les résultats en matière de santé sexuelle et reproductive.

Les collaborateurs de 11 pays et nations (Afrique du Sud, Belgique, Chine, Écosse, Égypte, États-Unis, Inde, Kenya, Malawi, Nigéria et Viet Nam) envisagent quatre sites pour cette étude : la Bolivie, le Burkina Faso, l'Équateur et la République démocratique du Congo. La première phase de l'étude était en cours en 2014, avec trois activités principales :

1. l'étude systématique de la littérature mondiale sur la socialisation liée au genre concernant les préadolescents, âgés de 10 à 14 ans ;
2. l'élaboration de trois nouveaux instruments interculturels, dont un instrument fondé sur des sketches qui évalue les normes de genre dans un contexte relationnel, et une échelle de mesure des normes de genre fiable, valable et utilisable dans le monde entier en vue d'études quantitatives auprès des préadolescents ;
3. l'élaboration d'un instrument d'auto-interview assistée par ordinateur au format audio, valable quelle que soit la culture, sur le comportement lié à la santé et sur les relations des adolescents.

L'étude GEAS s'appuiera sur ces nouveaux instruments, après leur validation, pour une étude longitudinale décrivant la socialisation liée au genre comme un processus évolutif, tout au long de l'adolescence, dans divers contextes culturels. Cette phase a pour but :

- d'étudier l'influence des parents/adultes chargés de s'occuper des jeunes ainsi que des pairs dans la socialisation liée au genre des préadolescents ;
- de comprendre comment le contexte (école, quartier, médias, diversité des milieux culturels) dans lequel évoluent les préadolescents atténue l'influence des parents/adultes sur la socialisation liée au genre ;
- de comprendre comment la socialisation liée au genre influence les comportements sexuels ou liés à la santé au milieu et à la fin de l'adolescence.

Dans la deuxième phase, l'étude entend faire appel à 1 400 jeunes (de 11 à 13 ans) vivant dans des quartiers à faible revenu. Compte tenu de la déperdition des effectifs, l'échantillon utilisable devrait être de 900 participants par site. Le recours à la méthode RDS (échantillonnage conduit par les répondants) donnera la possibilité d'analyser les réseaux et d'explorer l'effet des pairs sur la socialisation liée au genre, ainsi que l'influence des parents/adultes. Trois séries de collecte de données seront organisées sur cinq ans, à intervalle de 18 mois.

Dans une autre présentation, Robert Blum a évoqué les avancées scientifiques dans la compréhension du développement cérébral et de son incidence sur la prise de risques chez les adolescents. Il est aujourd'hui reconnu que le cerveau continue de se développer à l'adolescence, notamment par une maturation qui devrait se refléter par de meilleures « fonctions d'exécution » (orientation future, réaction d'inhibition, planification, gestion des risques et des récompenses).

Il faut cependant comprendre que le développement cérébral intervient dans le contexte de son environnement, et qu'un environnement néfaste nuit au développement normal du cerveau. Des sévices chroniques, par exemple, peuvent entraîner une altération des fonctions d'exécution, un moindre contrôle des émotions et des problèmes au niveau des relations sociales et du travail scolaire. Bien que nous commençons seulement à comprendre le développement neurologique et ses conséquences, les faits montrent que le processus de maturation influe sur le jugement des adolescents. En outre, le traitement cognitif et la régulation des émotions sont étroitement liés. Et l'éducation à la sexualité se trouve justement entre les deux.

2.4 « Mesurer la violence basée sur le genre subie par les enfants et les adolescents : les instruments utilisés dans les études sur le sujet et dans les évaluations de programmes en milieu scolaire » - Manuel Contreras-Urbina, George Washington University

Manuel Contreras-Urbina a présenté un état des lieux complet des méthodes de mesure de la violence basée sur le genre, illustré par des exemples d'enquêtes et d'échelles de mesure. À l'heure actuelle, plusieurs types d'études peuvent aborder la question de la violence basée sur le genre : les enquêtes démographiques et de santé ; les sondages sur les violences à l'encontre des enfants, conçus par les Centers for Disease Control and Prevention aux États-Unis et soutenus par l'UNICEF et d'autres organismes des Nations Unies ; l'étude multipays de l'OMS sur la santé des femmes et la violence domestique à l'égard des femmes ; l'étude IMAGES (enquête internationale sur les hommes et l'égalité des sexes) de l'ICRW ; les analyses documentaires d'ONU Femmes sur la lutte contre la violence à l'égard des femmes et des filles dans les îles du Pacifique.

L'échelle de mesure la plus répandue au niveau mondial est la Conflict Tactics Scale (CTS, échelle des tactiques de conflit), qui englobe les facteurs physiques, sexuels, psychologiques et économiques. D'autres échelles peuvent être utilisées pour mesurer la violence basée sur le genre, comme la Sexual Experience Survey (enquête sur l'expérience sexuelle) ou le Conflict in Adolescent Dating Relationships Inventory (inventaire des conflits dans les relations amoureuses adolescentes).

Divers indicateurs peuvent être employés pour recueillir des données sur la prévalence de la violence basée sur le genre comme sur les solutions possibles de prévention et de riposte face à la violence sexuelle. Par exemple, le pourcentage :

- de femmes/filles ayant subi des violences physiques ou sexuelles de la part de leur partenaire au cours des 12 derniers mois ;
- de femmes (âgées de...) ayant subi des violences sexuelles non infligées par un partenaire au cours des 12 derniers mois ;
- de personnes estimant justifié qu'un homme batte sa partenaire dans une ou plusieurs circonstances ;
- de femmes ayant subi des violences au cours des 12 derniers mois qui se tournent vers des institutions formelles pour obtenir de l'aide ;
- de filles se sentant capables de refuser un acte sexuel ;
- de personnes qui viendraient en aide à une femme battue par son partenaire.

Pour adapter ces indicateurs en vue de l'évaluation des programmes d'éducation complète à la sexualité, on inclura à la fois des indicateurs de processus (attitudes) et des indicateurs de résultat (expérience de la violence). Les questionnaires sur la violence basée sur le genre comportent en règle générale des questions très précises sur les actes de violence commis par différentes personnes, questions qui sont souvent triangulées par des données qualitatives. Plusieurs facteurs influent sur ce que les personnes interrogées confieront, tels que la formulation des questions, le nombre de possibilités de signalement, le contexte dans lequel les questions sont posées, la stigmatisation sociale associée au problème ou les caractéristiques et compétences des enquêteurs.

La sécurité des personnes interrogées et de l'équipe de recherche est primordiale. Elle doit guider toutes les décisions du projet. Il est par ailleurs essentiel :

- de préserver l'anonymat pour assurer la sécurité des participants et la qualité des données ; de reconnaître la gravité des répercussions possibles d'un signalement de violence, et de respecter des règles éthiques strictes, notamment celles s'appliquant aux recherches auprès des moins de 15 ans ;
- de sélectionner avec soin les membres de l'équipe de recherche, puis de les faire bénéficier d'une formation spécialisée et d'un soutien constant. Les agents de terrain doivent être en mesure d'orienter les demandes d'aide vers des services et un accompagnement locaux ;
- de s'inspirer des recherches en cours pour s'assurer que les études de prévalence sont valides sur le plan méthodologique, qu'elles limitent la sous-estimation des violences et qu'elles appliquent des règles éthiques pour les recherches auprès des jeunes. Les chercheurs et les donateurs ont l'obligation éthique de veiller à la bonne interprétation des résultats de l'étude et à leur utilisation dans un but de développement de politiques et d'interventions.

Si les interventions en milieu scolaire se sont révélées efficaces pour réduire la violence basée sur le genre, il reste beaucoup à faire dans le secteur éducatif. Le harcèlement sexuel est répandu dans les établissements scolaires de nombreux pays du monde. Peu de ministères de l'Éducation se sont dotés de politiques interdisant explicitement la violence sexuelle, et ils sont rares à avoir donné des orientations concernant la définition du harcèlement et la réponse attendue des institutions éducatives. Souvent, seuls les cas les plus flagrants de violence sexuelle en milieu scolaire donnent lieu à des poursuites pénales. Les établissements font face à un double défi : réduire toutes les formes de discrimination contribuant à la violence basée sur le genre en milieu scolaire et renforcer leur capacité à promouvoir la non-violence dans le cercle familial et dans le milieu de vie.

Le système éducatif formel peut devenir un pôle majeur d'élimination des stéréotypes liés au genre engendrant la violence. Cela demande certaines mesures : faire suivre aux enseignants une formation de sensibilisation à l'égalité des genres ; créer un environnement scolaire refusant et prévenant la violence ; proposer des cours sur les droits fondamentaux, y compris sur les droits des femmes ; et encourager les relations sociales non violentes et la tolérance réciproque entre les élèves.

3. Analyse de situation et évaluation de programme

La troisième partie regroupe trois présentations consacrées à l'analyse de situation et à l'évaluation de la couverture et de la qualité des programmes d'éducation complète à la sexualité, tant en milieu scolaire qu'extrascolaire. Sont abordés :

- une évaluation multipays des programmes d'enseignement en Afrique orientale et australe ;
- un diagnostic général des programmes menés en Amérique latine et aux Caraïbes ;
- une étude multipartite sur la situation des formations d'enseignants en Afrique orientale et australe.

3.1 « Analyse des programmes d'enseignement de 10 pays d'Afrique orientale et australe (UNFPA et UNESCO) dans le cadre de l'Engagement ministériel » - Asha Mohamud, UNFPA

Asha Mohamud a présenté la méthodologie employée pour analyser les programmes d'éducation à la sexualité lancés en Afrique du Sud, au Botswana, au Lesotho, au Kenya, au Malawi, en Namibie, en Ouganda, au Swaziland, en Zambie et au Zimbabwe¹⁰. Les évaluations ont eu lieu en amont de la réunion de haut niveau de décembre 2013 au cours de laquelle les ministres de l'Éducation et de la Santé des pays parties à l'Engagement ministériel pour l'Afrique orientale et australe ont fait vœu commun d'éliminer d'ici 2020 les nouvelles infections à VIH chez les adolescents et les jeunes de 10 à 24 ans. Celle-ci étant considérée comme faisant partie des moyens d'atteindre cet objectif, il est prévu de mettre en place pour les jeunes de la région, d'ici fin 2015, une éducation complète à la sexualité de qualité ainsi que des services de santé sexuelle et reproductive.

La méthodologie employée cherchait à établir si les programmes d'enseignement dans cette matière étaient adaptés à l'âge des apprenants et fondés sur l'égalité des genres, les droits et les compétences, et s'ils encourageaient les jeunes à adopter des comportements de protection contre le VIH, les infections sexuellement transmissibles (IST), les grossesses et la violence basée sur le genre. L'outil d'analyse, qui s'inspire des *Principes directeurs internationaux sur l'éducation sexuelle*¹¹ de l'UNESCO et du guide *Un seul programme* du Population Council, comportait notamment une liste de 13 grandes catégories¹². L'Équipe spéciale interinstitutions des Nations Unies de chaque pays a coordonné la collecte des éléments. Les fonctionnaires du ministère de l'Éducation, le personnel de l'UNFPA et de l'UNESCO ainsi que des chercheurs universitaires les ont ensuite validés lors d'un atelier régional. Les analyses ont détecté des lacunes dans le contenu des programmes d'enseignement ou des thèmes abordés à un âge inapproprié. Les conclusions ont ensuite servi à orienter les révisions de ces programmes dans les bureaux de pays.

En 2014-2015, il est prévu de poursuivre le processus de révision en s'appuyant sur SERAT, l'outil d'examen et d'analyse de l'éducation sexuelle, qui n'était pas encore terminé lors des premières évaluations. Les nouvelles conclusions pourraient avoir différents usages : formation des personnes chargées d'élaborer les programmes d'enseignement ; appui aux enseignants (avec la mise au point de modules de formation initiale et continue) ;

¹⁰ Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, Fonds des Nations Unies pour la population et Population Council, 2015, *Sexuality Education: A Ten-Country Review of School Curricula in East and Southern Africa*.

¹¹ UNESCO, ONUSIDA, UNFPA, UNICEF et OMS, 2009, *Principes directeurs internationaux sur l'éducation sexuelle : Une approche factuelle à l'intention des établissements scolaires, des enseignants et des professionnels de l'éducation à la santé*, UNESCO, <http://unesdoc.unesco.org/images/0018/001832/18328f.pdf>.

¹² Haberland, N. et Rogow, D., éditeurs, 2009, *Un seul programme : Pour une approche pédagogique unifiée de la sexualité, du genre, du VIH et des droits humains*, Population Council, <http://www.popcouncil.org/research/its-all-one-curriculum-guidelines-and-activities-for-a-unified-approach-to>

création d'une formule d'éducation complète à la sexualité à l'intention des jeunes non scolarisés ; évaluation des cadres juridiques de plusieurs pays pour mieux défendre une éducation complète à la sexualité axée sur les droits et l'égalité des genres et offrir des services de santé adaptés aux jeunes.

3.2 « Diagnostic de la situation de l'éducation complète à la sexualité en Amérique latine et dans les Caraïbes : points saillants » - Alma Virginia Camacho-Hübner, UNFPA

Alma Virginia Camacho-Hübner a fait part des enseignements tirés du diagnostic de la situation de l'éducation complète à la sexualité en Amérique latine et dans les Caraïbes réalisé dans 19 pays en 2013. L'évaluation reposait sur un questionnaire examinant des facteurs tels que :

- l'existence de politiques spécifiques et d'un cadre juridique applicables aux programmes d'éducation complète à la sexualité ;
- l'existence d'un programme pédagogique et son intégration, le cas échéant, dans les programmes de l'enseignement public ; les modalités d'enseignement de l'éducation complète à la sexualité, les thèmes dans lesquels elle s'inscrit et les classes visées ;
- les acteurs impliqués dans la délivrance du programme pédagogique, notamment le corps enseignant dans le système éducatif et les autres partenaires institutionnels et multisectoriels ;
- l'existence de plans de suivi et d'évaluation, avec les progrès et les revers observés dans chaque pays.

D'après les conclusions, les programmes concluants et durables sont bien accueillis par les familles et les communautés et bénéficient d'un soutien politique et financier. Grâce à des actions multisectorielles concertées avec des partenaires des secteurs public et privé, la portée de l'éducation complète à la sexualité et des services de santé sexuelle et reproductive pour les adolescents s'est étendue au-delà du système éducatif – confirmant ainsi que la réussite de ces programmes est liée à des services adaptés aux jeunes. Sur le plan informel, la participation active des jeunes à tous les stades du processus a favorisé l'acceptation et la couverture des programmes. L'éducation par les pairs a été particulièrement efficace parmi les jeunes non scolarisés.

Pour soutenir les bureaux de pays de l'UNFPA dans la région, il a été recommandé d'offrir une assistance technique qui garantirait le suivi et l'évaluation systématiques et permanents des activités des programmes d'éducation complète à la sexualité. Il s'agirait par exemple de concevoir des outils et des méthodologies pour évaluer la qualité de l'éducation et sa pertinence au regard des besoins de la population visée, ou de soutenir des méthodologies de recherche qualitatives pour les mesures de l'impact.

Si la Déclaration ministérielle « Preventing through Education » (Prévenir par l'éducation) a eu un effet moteur sur les programmes d'éducation complète à la sexualité en Amérique latine et aux Caraïbes, leur mise en œuvre est freinée dans la plupart des pays par l'inertie des ministères de l'Éducation. La prévention du VIH et des grossesses d'adolescentes a pourtant toujours été un point d'entrée prioritaire pour les ministères de la Santé.

Certains pays, comme le Brésil et le Chili, introduisent des services adaptés aux jeunes dans les écoles avec l'aide de l'UNFPA. Les pays réclament également des évaluations de l'efficacité mesurant les résultats sur un plan biomédical. Comme l'a souligné cette présentation, l'éducation complète à la sexualité peut entraîner une demande de services de santé sexuelle et reproductive intégrés et adaptés aux jeunes. Il faudrait cependant formaliser et mesurer les mécanismes d'orientation entre les bénéficiaires de l'éducation et l'accès à ces services.

3.3 « L'éducation complète à la sexualité dans la formation des enseignants en Afrique orientale et australe » - Patricia Machawira, UNESCO

Patricia Machawira a décrit une analyse des formations à l'éducation complète à la sexualité offertes aux enseignants dans 21 pays d'Afrique orientale et australe. Cette étude multipartite s'est notamment intéressée au contraste entre les très faibles connaissances de la majorité des élèves sur le VIH/sida et les connaissances très poussées de la plupart des enseignants. Il semblerait que les connaissances et les informations ne parviennent pas jusqu'aux apprenants, malgré le savoir des enseignants dans ce domaine.

Pour mieux comprendre le lien vital entre les enseignants et une éducation complète à la sexualité en bonne et due forme, l'étude devait apporter des réponses aux questions suivantes :

- Quelles sont les politiques, les stratégies, les directives et les normes en place pour la formation initiale et continue des enseignants sur l'éducation complète à la sexualité ?
- Quelle est la qualité (et le contenu) du programme d'enseignement et des supports pédagogiques pour la formation des enseignants ?
- Quels sont les outils disponibles pour suivre et évaluer la formation initiale et continue des enseignants ?
- Quel est l'écart entre le nombre d'enseignants formés et le nombre de ceux qui appliquent véritablement l'éducation à la sexualité ? Quels obstacles et quels freins rencontrent-ils dans la mise en œuvre de l'éducation complète à la sexualité ?
- Existe-t-il des stratégies et des pratiques efficaces susceptibles d'être généralisées au niveau régional, et des ressources institutionnelles, humaines et financières clés à exploiter ?
- Quelles institutions dispensent des formations initiale et continue aux enseignants au niveau régional et national ?

L'équipe chargée de l'étude a élaboré un protocole détaillé pour les examens documentaires et les recensements. Une analyse approfondie a ensuite été menée dans six pays : le Lesotho, le Malawi, le Mozambique, l'Ouganda, la Tanzanie et la Zambie. Un questionnaire en ligne a été envoyé aux enseignants en formation initiale et continue. La collecte des données a également reposé sur des entretiens individuels et sur Skype. Au total, 150 personnes ont participé dans les six pays.

Parmi les problèmes cernés dans les conclusions, l'absence d'orientation stratégique relative à une éducation à la sexualité axée sur les compétences pour la vie courante reste un obstacle à l'élaboration de programmes de formation efficaces. Il apparaît également que la formation reçue doit aider les enseignants à clarifier leurs valeurs et leurs opinions concernant la sexualité avant qu'ils abordent des sujets sensibles avec leurs élèves.

Cette évaluation a ouvert de nouvelles pistes de réflexion. Il faudrait par exemple approfondir l'analyse de l'impact et de la rentabilité des différentes méthodes de mise en œuvre de l'éducation complète à la sexualité (à titre autonome ou dans le cadre d'autres matières), ainsi que de leurs incidences sur la formation des enseignants. De plus, un suivi et une évaluation sont nécessaires pour mesurer les progrès accomplis dans le domaine de l'enseignement de l'éducation complète à la sexualité et son impact sur les tendances nationales relatives au VIH, aux IST et aux grossesses.

4. Évaluation de la mise en œuvre

Les présentations résumées dans la quatrième partie offrent une vue détaillée des outils et méthodes employés pour déterminer les facteurs facilitant ou freinant la fourniture efficace d'une éducation complète à la sexualité. Sont abordés :

- une présentation de SERAT et d'une de ses applications aux fins du suivi des programmes en milieu scolaire et extrascolaire ;
- une évaluation comparée de quatre pays ;
- une évaluation de l'éducation complète à la sexualité dans les établissements scolaires d'Asie et du Pacifique ;
- les outils et indicateurs employés dans l'évaluation du projet panafricain d'éducation complète à la sexualité ;
- la mobilisation des parents d'écoliers migrants en Chine ;
- l'élargissement de la perspective scolaire pour prendre en compte l'importance du contexte général, notamment familial.

4.1 « SERAT, outil d'examen et d'analyse de l'éducation sexuelle » - Joanna Herat, UNESCO, et « Inside & Out, outil d'évaluation de l'éducation complète à la sexualité » - Doortje Braeken, IPPF

Comme l'a expliqué Joanna Herat, SERAT est un outil conçu par un employé de l'UNESCO en Afrique de l'Ouest qui s'inquiétait du manque d'appropriation nationale concernant le processus de révision des programmes nationaux d'éducation complète à la sexualité. Les grandes quantités de données et les longs rapports produits dans ce cadre étaient rarement pertinents pour les parties prenantes et les décideurs. SERAT est quant à lui un outil Excel accessible et interactif grâce auquel les parties prenantes peuvent évaluer de façon détaillée les programmes d'éducation complète à la sexualité menés dans le secteur éducatif formel. Il permet d'examiner en détail le contenu des programmes d'enseignement pour quatre tranches d'âge différentes, de même que le plan général du programme, la politique nationale, la formation des enseignants, le suivi et l'évaluation.

SERAT permet d'évaluer un programme d'éducation complète à la sexualité selon des normes internationales (Principes directeurs internationaux sur l'éducation sexuelle ; Un seul programme) en mettant l'accent sur le genre et sur les droits de l'homme. Il est conçu pour aider ses utilisateurs à élaborer et soutenir des programmes complets de qualité qui répondent aux besoins nationaux ou infranationaux, en identifiant les points forts et les lacunes de tous les aspects de la mise en œuvre, et en faisant ressortir les données clés concernant les questions sociales et de santé (grossesse précoce, violence basée sur le genre, etc.) devant être abordées dans le programme d'enseignement.

Il comprend des instructions intégrées, des onglets pour chaque thème, des listes déroulantes de réponses, et offre la possibilité de convertir les données en graphiques pour produire des « résultats instantanés ». Utilisé correctement, SERAT révèle les faiblesses de la conception et du contenu du programme. La saisie des données repose sur la participation de plusieurs parties prenantes, éventuellement aidées par un expert extérieur, dans un processus propice à l'appropriation conjointe. En impliquant des parties prenantes diverses, SERAT permet d'atténuer la subjectivité et les perspectives unilatérales, tout en créant des occasions de dialogue et de collaboration.

L'UNESCO recourt à SERAT dans plus d'une dizaine de pays, et l'UNFPA dans cinq. Parmi les grandes conclusions de ces travaux, il apparaît que la formation des enseignants est toujours le maillon faible de la mise en œuvre et que le contenu des programmes d'enseignement affiche les mêmes faiblesses dans tous les pays : il n'insiste pas assez sur les aspects liés au genre et aux normes sociales.

Doortje Braeken a présenté comment l'IPPF adaptait SERAT à l'intention des secteurs informels et de la société civile. Conçu pour les milieux scolaires et extrascolaires, l'outil, baptisé Inside & Out, se fonde sur le cadre de référence de l'IPPF en matière d'éducation complète à la sexualité. Au lieu de classer les données par tranches d'âge, l'adaptation couvre cinq types d'intervention : 1) la formation des pairs éducateurs ; 2) la formation des éducateurs adultes ; 3) l'engagement des parents ; 4) les cours ou modules ; 5) les sessions uniques. Chaque composante évaluée est notée, 100 % indiquant une couverture totale, conformément aux normes internationales.

Lors de la réunion d'experts, Inside & Out démarrerait dans toutes les régions. Parmi les améliorations et modernisations figure un guide de « démystification des données », qui explique comment utiliser les données pour promouvoir la santé sexuelle et les droits des jeunes en la matière, en aidant à comprendre par exemple des sources de données primaires telles que les études démographiques et de santé. Le projet sera accompagné d'une formation complète, en parallèle du suivi et de l'aide destinés à ceux ayant terminé les évaluations Inside & Out.

4.2 « Évaluation comparée de l'éducation à la sexualité au Ghana, au Guatemala, au Kenya et au Pérou » – Sarah Keogh, Guttmacher Institute

Sarah Keogh a présenté l'évaluation des programmes d'éducation complète à la sexualité en cours en Afrique subsaharienne et en Amérique latine, sous la direction du Guttmacher Institute, en partenariat financier avec le ministère des Affaires étrangères des Pays-Bas. Les principales lacunes de la recherche internationale ayant été établies, le Ghana, le Kenya, le Guatemala et le Pérou ont été retenus pour cette étude en raison des stades d'avancement variables de la mise en œuvre de leurs programmes. Sur le plan méthodologique, l'évaluation des résultats était impossible, car aucun des pays n'avait recueilli de données de référence. L'étude repose sur cinq objectifs de départ :

1. recenser les politiques et les programmes d'enseignement dans chaque pays ;
2. décrire les modalités de mise en œuvre de ces programmes d'enseignement dans les écoles ;
3. évaluer les opinions, les attitudes et les connaissances des élèves et des enseignants en matière d'éducation complète à la sexualité ;
4. émettre des recommandations pour soutenir la mise en œuvre nationale de l'éducation complète à la sexualité dans les écoles ;
5. utiliser les conclusions pour présenter des recommandations d'ordre général à l'intention d'autres pays.

Le plan de l'étude comprend un examen des politiques et des programmes d'enseignement, la rencontre des parties prenantes et des entrevues approfondies avec 25 informateurs clés dans chaque pays (décideurs, chargés de planification des programmes, militants, représentants de la société civile et des communautés locales). Les thèmes des entrevues sont conçus pour couvrir l'ensemble des réalités, du niveau de l'État jusque dans les classes, tout en recueillant des informations sur le soutien ou l'opposition à l'éducation à la sexualité.

Deux enquêtes, l'une ciblant les enseignants et directeurs d'établissement, l'autre les élèves, seront menées dans 80 écoles secondaires de chaque pays, sélectionnées par échantillonnage aléatoire, pour faire appel à quelque 300 à 400 enseignants et directeurs et à près de 2 500 élèves de 15 à 16 ans. Les enquêtes auprès des

enseignants et directeurs sont administrées par les enquêteurs. Les thèmes et questions sont inspirés du guide *Un seul programme*, de SERAT et d'autres sondages réalisés aux États-Unis et dans les pays en développement. Les questionnaires destinés aux élèves seront autoadministrés, avec des questions inspirées des mêmes sources, plus d'autres, extrascolaires, telles que les enquêtes démographiques et de santé ou le projet Protecting the Next Generation (Protéger la génération suivante) du Guttmacher Institute.

Les résultats préliminaires indiquent que, si les quatre pays se sont dotés d'une politique relative à l'éducation sexuelle et d'un programme d'enseignement national, leur niveau de mise en œuvre varie entre « plutôt bon » et « médiocre ». Par ailleurs, la coordination est limitée et la standardisation inexistante dans trois pays sur quatre.

4.3 « Outils d'évaluation de la mise en œuvre de l'éducation complète à la sexualité dans les écoles de la région Asie-Pacifique » – Kelly Hallman, Nicole Haberland et Eva Roca, Population Council, Jo Sauvarin, UNFPA

Jo Sauvarin, Kelly Hallman, Nicole Haberland et Eva Roca ont décrit le processus collaboratif président à la conception d'outils de collecte de données et d'un protocole de recherche destinés à l'analyse approfondie des programmes d'éducation complète à la sexualité dans la région Asie-Pacifique. Selon des études antérieures, le VIH et l'éducation à la sexualité étaient officiellement inscrits dans les programmes d'enseignement d'un grand nombre de pays de la région. Cependant, moins de la moitié des pays d'Asie s'étaient dotés d'un programme national d'éducation complète à la sexualité en 2012, et il subsiste des lacunes dans l'information des enfants du primaire, la formation des enseignants et le contenu des programmes d'enseignement.

Il était manifestement nécessaire d'entreprendre une analyse plus détaillée pour bien comprendre le champ d'application, la couverture et la qualité du contenu et de la mise en œuvre des programmes. Les bureaux régionaux de l'UNESCO, de l'UNFPA et de l'UNICEF, le Population Council et un comité technique consultatif se sont concertés pour répondre à ce besoin en concevant une série d'outils et d'orientations applicables à des contextes variés tout en adoptant une méthode propre à fournir des données de qualité et comparables.

La collecte des données devait commencer au Bhoutan, en Chine et en Thaïlande fin 2014/début 2015, et les travaux en Inde en 2015. Conformément aux Principes directeurs internationaux sur l'éducation sexuelle, au guide *Un seul programme*, à SERAT et aux mesures validées pour le contexte régional, les questionnaires destinés aux élèves, aux enseignants et aux directeurs reposent également sur les protocoles de l'étude Trends in International Mathematics and Science Study (TIMSS, Tendances internationales de l'étude des mathématiques et des sciences) pour la collecte de données en milieu scolaire. Les questionnaires Microsoft Word seront adaptés dans chaque pays, et devraient être disponibles dans d'autres formats à destination des appareils numériques.

Pour définir les étapes nécessaires à la conception et à la réalisation de l'étude, le protocole de recherche de l'initiative a :

- établi les rôles et responsabilités des bureaux de pays des Nations Unies, des groupes de recherche nationaux et des comités nationaux de parties prenantes ;
- décrit le déroulement de l'analyse documentaire et défini la finalité de l'étude ;
- donné des orientations en vue des décisions concernant l'échantillonnage (données à utiliser, nombre d'établissements à inclure, classes concernées, critères d'inclusion ou d'exclusion, plan de recrutement des participants) ;

- expliqué comment déterminer et préparer les protocoles et documents destinés à un comité d'examen éthique, ainsi que les formulaires de consentement des adultes, des mineurs et de leurs responsables légaux définissant notamment les risques et les avantages pour les participants ;
- décrit le plan et les méthodes de base de l'étude (y compris la création d'un échantillon transversal d'établissements), et fourni des questionnaires quantitatifs pour les directeurs, les enseignants et les élèves, de même que des guides d'entretien pour les entrevues avec des informateurs clés.

Le protocole a précisé que les outils conçus dans la région Asie-Pacifique avaient pour but d'évaluer la mise en œuvre des programmes, et non pas d'établir des comparaisons « avant/après ». En d'autres termes, ce type d'étude ne permet pas de déterminer si l'éducation à la sexualité a contribué à améliorer les connaissances, les attitudes ou les comportements des élèves. Le protocole a par ailleurs fourni des conseils en vue de formations à la collecte des données, à l'analyse statistique et à l'établissement d'un calendrier.

4.4 « Bilan de l'examen à mi-parcours du projet panafricain d'information et d'éducation complète à la sexualité » - Yumnah Hattas, Save the Children

Le projet panafricain d'information et d'éducation complète à la sexualité présenté par Yumnah Hattas a démarré en août 2012 à l'initiative de Save the Children. Son objectif est d'atteindre 340 000 enfants non scolarisés âgés de 5 à 18 ans d'ici juillet 2015. Le projet est mis en œuvre dans 12 pays d'Afrique occidentale, australe et orientale.

Le projet panafricain repose sur une approche axée sur les processus. Il encourage un développement sexuel sain et positif en aidant à comprendre sa propre sexualité avant d'aller à la rencontre des autres. Il cible surtout les parents, les responsables communautaires et les chefs religieux afin de créer l'environnement favorable dont les enfants et les jeunes ont besoin pour s'épanouir sainement sur le plan sexuel.

L'examen à mi-parcours a appliqué la méthode du changement le plus significatif. Cette approche qualitative repose sur des techniques participatives de suivi et d'évaluation pour recueillir et rédiger des « récits » fondés sur des entrevues intensives conduites par des chercheurs formés par le projet panafricain. Ces récits portent sur trois domaines de changement généraux : 1) les connaissances ; 2) les attitudes, croyances et perceptions ; 3) les pratiques en matière de formation. Pour l'évaluation, les parties prenantes, les chercheurs et les mentors ont sélectionné d'un commun accord un récit « significatif » par pays.

D'après les conclusions du suivi de l'examen à mi-parcours, l'approche axée sur les processus et la méthode du changement le plus significatif sont parfaitement adaptées. Parmi les mesures prises après l'examen figure la possibilité de modifier les domaines de changement à partir de tests des connaissances, des attitudes et des pratiques avant et après la formation. Les progrès du projet panafricain sont contrôlés tous les trimestres : les chercheurs participants collectent de nouveaux récits, reviennent sur les anciens et notent les tendances qui apparaissent.

4.5 « L'engagement des parents dans un projet d'éducation à la sexualité à l'école primaire destiné aux enfants migrants en Chine » - Wenli Liu, Beijing Normal University

Wenli Liu a présenté la vaste composante d'engagement parental d'un projet en cours d'éducation à la sexualité ciblant les enfants de familles migrantes scolarisés dans les écoles primaires chinoises¹³. Lancé en 2007 par la Beijing Normal University en partenariat avec la Fondation Ford, le projet s'adresse aux enfants des classes 1 à 6 (6-11 ans) de dix écoles primaires de Beijing.

Pour aider à la mise en œuvre du programme scolaire du projet, à l'apprentissage des élèves et à la formation des enseignants et des volontaires, la composante comprend des activités parent-enfant, des visites à domicile du personnel du projet et une étude des connaissances et attitudes parentales concernant l'éducation à la sexualité avant, pendant et après l'année scolaire. Une plateforme en ligne appelée « WeChat » (Bavardons) propose des conseils, et le projet utilise également les SMS, un blog et un site Web pour se rapprocher des parents. Des sessions de formation sont organisées pour les parents au début de chaque semestre pour :

- expliquer l'importance de l'éducation à la sexualité à l'école primaire ;
- expliquer pourquoi les parents devraient se réjouir que leurs enfants bénéficient d'une éducation à la sexualité ;
- présenter ce que les enfants apprendront dans ce cours ;
- fournir des techniques et des aptitudes pour entamer des discussions sur la sexualité avec ses enfants.

L'évaluation de la mise en œuvre combinait des méthodes qualitatives et quantitatives. L'étude initiale se composait d'entretiens en groupe, complétés par des questionnaires destinés aux élèves et aux parents. Les visites à domicile ont permis aux responsables du programme d'en savoir plus sur les conditions de vie des enfants et sur leurs relations avec leurs parents. Des entretiens collectifs et individuels avec les mères ou les pères ont été organisés au début et à la fin de chaque semestre, suivis d'entretiens avec les élèves.

D'après les résultats de l'évaluation, les visites à domicile ont fourni d'importantes informations sur la précarité des migrants et ont permis de confronter le contenu et les méthodes du programme à la réalité. Les résultats des entretiens montrent que cette éducation est également utile aux parents : ils passent par exemple plus de temps à discuter avec leurs enfants et à les écouter, communiquent plus ouvertement sur la sexualité et la santé et ressentent une nette amélioration des relations familiales. La suite du projet prévoit d'évaluer la formation des parents ayant des enfants d'âge variable (maternelle, primaire, collège, lycée) et d'effectuer des recherches de suivi auprès des élèves ayant participé au programme et de leurs parents, par le biais d'entretiens téléphoniques et d'un questionnaire.

4.6 « Réflexions sur l'interface école/famille » - Roger Ingham, université de Southampton

Roger Ingham a souligné la nécessité d'élargir les perspectives actuelles, qui se limitent au milieu scolaire et aux jeunes, pour prendre en compte le contexte général des programmes d'éducation complète à la sexualité, notamment la situation familiale. Dans de nombreux cas, en particulier dans le contexte multiculturel du Royaume-Uni, les parents peuvent être radicalement opposés à cette éducation ; le monde politique

13 Voir Liu, W. et Su, Y., 2014, « School-Based Primary School Sexuality Education for Migrant Children in Beijing, China », *Sex Education*, vol. 14, n° 5, p. 568-581.

et les responsables religieux évoquent parfois les « droits des parents » pour justifier leur manque de soutien.

Les mécanismes de résistance ouverte ou déguisée des parents à l'éducation complète à la sexualité peuvent prendre différentes formes : remise en cause directe des actions en milieu scolaire, retrait de la classe de l'enfant ou adoption de comportements/attitudes contraires aux messages diffusés. Cette opposition a des répercussions néfastes variées sur les jeunes et les enseignants, qui peuvent compromettre fortement l'efficacité de l'éducation à la sexualité : isolement, suspicion réciproque, méfiance parmi les enseignants, etc.

L'expérience montre que la coopération avec les parents et les autres membres de la communauté peut contribuer à lever certains obstacles à la mise en œuvre des programmes. Par conséquent, les étapes de conception et de mise en œuvre des programmes doivent intégrer les questions suivantes :

- Dans quelle mesure les buts et objectifs de l'éducation complète à la sexualité en milieu scolaire sont-ils compatibles, avec les espoirs, les peurs et les préoccupations des parents ?
- Si les objectifs sont globalement compatibles, comment mettre en place, soutenir et maintenir des approches collaboratives ? Dans le cas contraire, quels sont les points de divergence et comment les résorber ?
- Comment suivre et évaluer ces questions ?

Après quelques exemples d'études en cours sur l'engagement des parents/représentants et de commentaires des personnes interrogées sur l'éducation complète à la sexualité, Robert Ingham a recommandé, pour augmenter les chances de succès, que les responsables du programme et de sa mise en œuvre reconnaissent le rôle déterminant des adultes de la famille dans cette entreprise. Il est crucial d'élaborer des indicateurs pour évaluer les activités consacrées à l'engagement des familles, avant et après le début de la mise en œuvre du programme. Les indicateurs d'évaluation opérationnelle pourraient être le pourcentage d'enfants déclarant parler d'éducation complète à la sexualité chez eux dont les parents soutiennent la couverture de cette éducation ou le pourcentage d'enfants retirés des cours d'éducation complète à la sexualité.

5. Évaluation des résultats

Les évaluations de résultats des programmes d'éducation complète à la sexualité se concentrent souvent sur des points tels que l'acquisition de connaissances et l'évolution des attitudes et des comportements. Dans un programme mettant l'accent sur le genre et les droits, l'évaluation des résultats doit aussi intégrer le développement de l'estime de soi et de l'auto-efficacité, la tolérance et le respect d'autrui, l'autonomisation et l'égalité des genres. La cinquième partie présente des recherches sur le degré de réussite des programmes d'éducation complète à la sexualité quant à ces éléments. Sont abordés :

- l'évaluation des résultats de programmes mis en œuvre dans des écoles primaires néerlandaises et des écoles maternelles indonésiennes ;
- les instruments et méthodes employés pour évaluer les résultats liés au genre en Inde ;
- l'évaluation du programme national colombien d'éducation complète à la sexualité et de renforcement de la citoyenneté.

5.1 « Évaluer l'éducation complète à la sexualité des jeunes enfants » – Sanderijn van der Doef, Rutgers

Sanderijn van der Doef a présenté deux programmes d'éducation complète à la sexualité pour les moins de 12 ans conçus par Rutgers, avant de préciser la méthode d'évaluation, les principales conclusions et les difficultés d'une évaluation portant sur de jeunes enfants. L'objectif de l'éducation complète à la sexualité à l'école maternelle et primaire n'a pas pour visée principale le changement de comportement. Il s'agit surtout d'accompagner les jeunes enfants dans leur développement sexuel pour qu'ils puissent prendre des décisions responsables et saines concernant leur sexualité aujourd'hui et demain, dans le respect d'autrui. De plus, quel que soit l'âge des enfants ou des jeunes, l'éducation complète à la sexualité relève de leur droit à l'information.

Le programme *Relaties and Seksualiteit* (Relations et sexualité) mis en œuvre aux Pays-Bas est doté d'un manuel de l'enseignant et s'adresse aux écoles primaires, dont les élèves ont entre 4 et 12 ans. Réalisée de 2008 à 2010¹⁴, l'évaluation intégrait une évaluation des processus auprès des enseignants et des parents et une étude d'efficacité chez les élèves en fin d'éducation primaire (10-12 ans). En tout, 1 002 élèves ont participé dans 28 écoles formant le groupe expérimental et 16 autres constituant le groupe de contrôle. Des questionnaires papier autoadministrés ont été utilisés pour les élèves, des questionnaires numériques pour les parents, en plus d'un journal et d'entretiens avec les enseignants. Les principaux indicateurs comprenaient, entre autres :

- les connaissances sur la puberté, les relations et la sexualité ;
- l'estime de soi, l'affirmation de soi et la confiance en soi ;
- l'empathie et les attitudes à l'égard de la diversité sexuelle ;
- les compétences en communication et les sources d'information sur la sexualité.

D'après les résultats de l'évaluation, les enfants ayant participé au programme *Relaties and Seksualiteit* étaient mieux informés sur la sexualité, les relations et les abus sexuels ; l'école et les enseignants étaient également plus appréciés en tant que sources d'information. Bien que les élèves concernés aient signalé une meilleure affirmation de soi, il n'a pas été observé de changement au niveau des compétences en communication (le

14 Bagchus, L., Martens, M. et van der Sluis, M., 2010, « Relationele en seksuele vorming in het basisonderwijs », Amsterdam, Rescon.

niveau était déjà élevé), de la confiance en soi ou de l'empathie (faible au départ). La majorité des élèves affichaient des attitudes plus positives à l'égard de la diversité sexuelle, sauf dans le cas des élèves issus de minorités culturelles. Pour les élèves, le programme avait été proposé au bon moment et abordait tous les points importants. Conclusion générale, l'éducation complète à la sexualité a des effets positifs sur les enfants de 10 à 12 ans.

Le programme indonésien You & Me (Toi et moi) s'adresse aux enfants de maternelle, âgés de 4 à 6 ans. Il vise à armer les enfants contre la violence sexuelle, car elle influence le développement des compétences sociales (amitié et interaction avec les adultes), des valeurs sociales (respect et sens de la famille), de l'estime de soi et de l'égalité des genres à l'intérieur et à l'extérieur du cercle familial.

L'échantillon de l'étude You & Me était constitué de quatre écoles, deux dans le groupe expérimental (43 enfants) et deux dans le groupe de contrôle (42 enfants). Neuf parents et quatre enseignants y ont participé.

La méthode d'évaluation incluait des entretiens individuels avec les enfants, à base d'observations, de dessins et d'animation ; des discussions thématiques de groupe avec les mères et les pères ; et des entretiens avec les enseignants¹⁵. La recherche reposait sur les questions suivantes :

- Concernant les enfants qui bénéficient du programme : en savent-ils plus sur la sexualité ? Sont-ils plus positifs dans les questions sur l'estime de soi ? Savent-ils mieux distinguer les comportements appropriés et inappropriés de la part d'un inconnu ?
- Quelles sont les méthodes pédagogiques employées par les enseignants ? Comment les enseignants évaluent-ils le programme ?
- Comment les parents évaluent-ils le programme ?

Les entretiens avec les enfants, limités à 15 minutes, reposaient sur 39 questions ouvertes. Toutes les questions ont été enregistrées, et la procédure a employé des instruments adaptés à leur âge : un miroir pour interroger les enfants sur eux-mêmes, des images pour les questions sur la sexualité et des poupées pour celles concernant les contacts physiques autorisés ou non.

L'évaluation de résultats tels que les attitudes et l'estime de soi chez des enfants de 4 à 6 ans pose problème : ils sont en plein développement de leur identité de genre, de la morale et de leur « théorie de l'esprit » et peuvent donner des réponses socialement désirables aux questions posées par les adultes. Les instruments et méthodes exploitables pour la recherche sur de jeunes enfants peuvent être des entretiens s'appuyant sur des dessins ou des observations de la part des enseignants, du personnel de garderie, des mères ou des chercheurs¹⁶.

D'après les résultats de l'évaluation du programme indonésien, les enfants savaient identifier et nommer correctement les organes génitaux des garçons et des filles ; ils étaient aussi mieux informés sur le processus de la naissance (mais pas de la conception). Bien qu'il n'y ait pas eu d'amélioration mesurable de l'estime de soi et de la capacité à signaler des abus sexuels, les parents et les enseignants ont observé des progrès au niveau des compétences en communication et une augmentation des interactions entre garçons et filles parmi les enfants du groupe expérimental.

15 Krijgsman, P., 22 juillet 2012, « Let Me Tell You 'Bout the Birds and the Bee: What Is the Impact of the You & Me Program? », mémoire de maîtrise, université d'Amsterdam.

16 de Graaf, H. et Rademakers, J., 2011, « The Psychological Measurement of Childhood Sexual Development in Western Societies: Methodological Challenges », *Journal of Sex Research*, vol. 48, n° 2, p. 118-129.

5.2 « Instruments et méthodes d'évaluation des résultats liés au genre dans le programme indien d'éducation des adolescents » - Deepti Priya Mehrotra, musée et bibliothèque du mémorial de Nehru

Deepti Priya Mehrotra a présenté le programme indien d'éducation des adolescents (Adolescent Education Programme) : fondé sur des principes d'équité et de justice sociale, participatif et exempt de jugement, il aide les adolescents à comprendre et à négocier leurs réalités en constante évolution. L'évaluation du programme a eu lieu en 2010 et 2011, à l'aide d'un schéma quasi expérimental destiné à explorer les connaissances, les attitudes et les compétences des élèves et des enseignants, ainsi que l'influence du programme sur l'environnement scolaire. L'exercice logistique s'est appuyé sur des données quantitatives collectées dans 200 écoles, avec la participation de 22 000 élèves des classes 9 à 12 (14-17 ans) et de 1 200 enseignants et directeurs d'établissement.

La plupart des instruments d'évaluation ont été spécialement conçus pour ce travail. Ils se composaient entre autres de questions originales employant des sketches et des études de cas préparés avec soin. L'équipe de recherche a décidé d'écartier les énoncés commençant par « je pense » ou « je crois » de crainte qu'ils ne créent un biais de désirabilité sociale. Les données qualitatives ont été recueillies dans 15 établissements, dans le cadre d'entretiens approfondis et de groupes de discussion. Des images tirées des médias ont été utilisées pour stimuler une discussion guidée sur les rôles de genre dans les groupes d'élèves. Des entretiens avec les enseignants et les directeurs ont examiné leurs méthodes pédagogiques, leurs points de vue et leur expérience du programme.

Les instruments invitaient à réagir sur divers sujets : l'image de son corps, les tabous liés à la menstruation, l'attirance sexuelle, les normes de genre, le VIH et le sida, la toxicomanie et le harcèlement sexuel. La majorité des questions étaient communes aux questionnaires des élèves et des enseignants.

Après analyse des résultats en fonction du genre, des types d'établissement et des catégories d'enseignant, l'évaluation a détecté des résultats positifs dans la plupart des indicateurs, avec une modeste amélioration des connaissances et des attitudes chez les élèves comme chez les enseignants. Les adolescentes affichaient des attitudes plus égalitaires que les adolescents et une plus grande détermination face au harcèlement sexuel. Élèves, enseignants et directeurs jugent que le programme indien d'éducation des adolescents est utile et comble un manque dans le programme scolaire.

Les conclusions de l'évaluation ont servi à réviser les programmes d'enseignement, à améliorer la mise en œuvre du programme et à concevoir des supports de plaidoyer plus pertinents. Certains outils d'évaluation sont en cours d'adaptation en vue de leur utilisation dans un autre programme.

5.3 « Le PESCC, programme d'éducation sexuelle et de renforcement de la citoyenneté » - Marta Carolina Ibarra, Universidad de los Andes

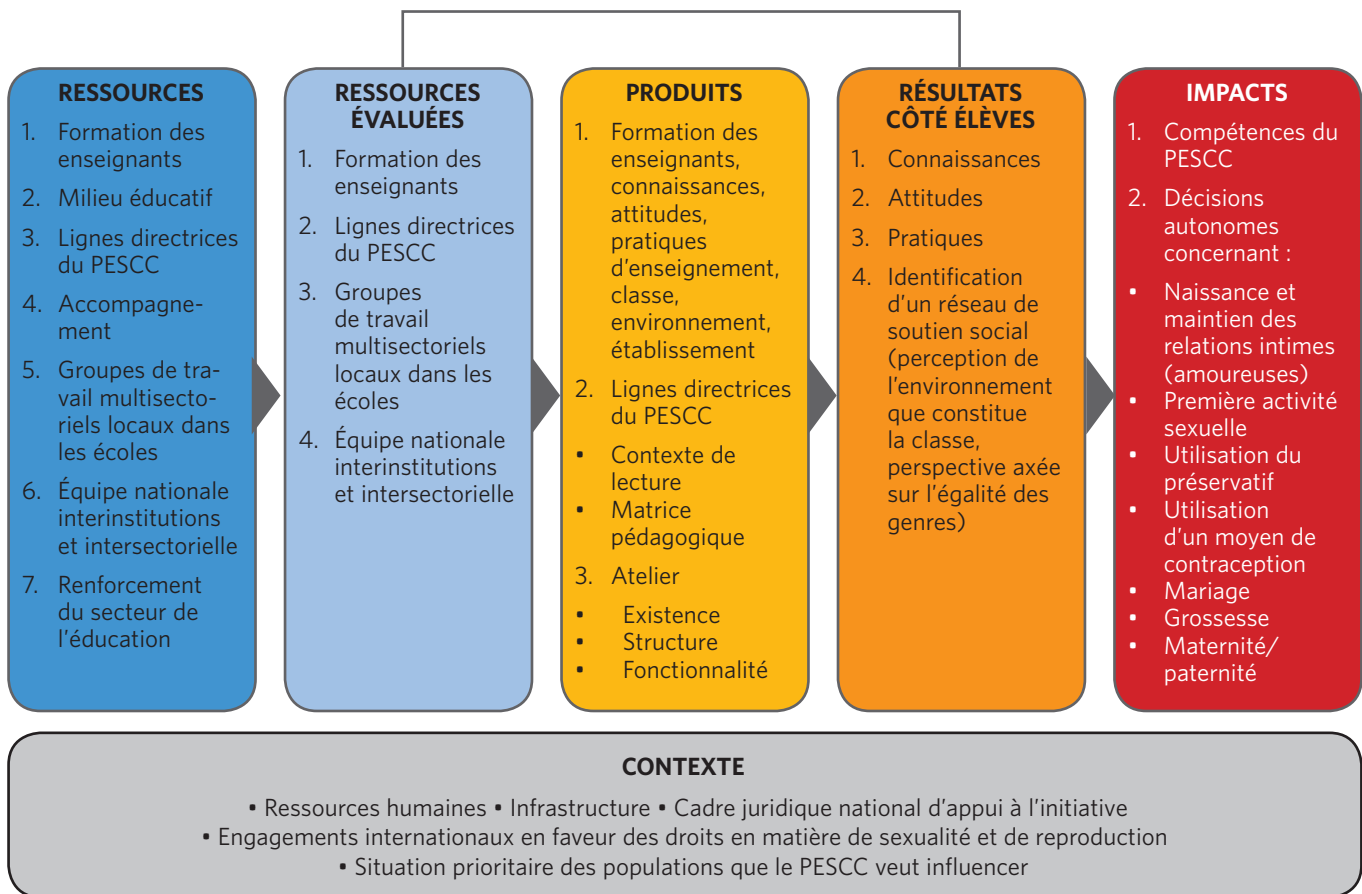
Marta Carolina Ibarra a présenté les méthodologies utilisées pour évaluer le Programa de Educación para la Sexualidad y Construcción de Ciudadanía¹⁷ (PESCC, programme colombien d'éducation à la sexualité et de renforcement de la citoyenneté), un programme intégrant l'éducation complète à la sexualité dans l'éducation civique, déployé dans toute la Colombie en 2007. Le PESCC bénéficie du soutien politique et de l'engagement des autorités nationales et des collectivités locales. La formation et l'encadrement sont assurés par les employés du ministère de l'Éducation, des formations en cascade étant dispensées par les participants précédents. Des

17 Vargas-Trujillo, E., Ibarra, M. C., Flórez, C. E. et Cortés, D., 2015, « Informe final de la evaluación del PESCC », <http://fys.uniandes.edu.co/site/index.php/productos/productos-educacion-sexual>

équipes multisectorielles locales (réunissant élèves, enseignants, parents et prestataires de services) sont impliquées dans la conception du programme, qui englobe l'élaboration du programme d'enseignement et l'analyse des contextes locaux en ce qui concerne les droits sexuels et reproductifs.

Le plan d'évaluation reposait sur une étude séquentielle explicative, quasi expérimentale, se déroulant en trois phases : 1) élaboration de la théorie du changement du programme ; 2) conception de trois questionnaires structurés et autoadministrés en vue de la collecte de données quantitatives ; 3) analyse des données et examen qualitatif des ressources et des résultats du programme. La figure 4 représente la théorie du changement du PESCC établie à partir d'une enquête qualitative auprès de 5 informateurs clés et 65 enseignants et de l'examen de neuf documents clés.

FIGURE 4. THÉORIE DU CHANGEMENT DU PESCC



L'évaluation visait à déterminer s'il existait des différences notables de connaissances, d'attitudes, de pratiques et d'auto-efficacité entre les élèves ayant participé au PESCC et les autres. Chez les élèves ayant une expérience sexuelle, l'étude s'intéressait aux résultats en matière de comportement sexuel. Pour la collecte des données quantitatives, 90 établissements ont été sélectionnés au hasard après contrôle de la similitude des objectifs de leurs programmes. L'échantillon final comportait 9 072 élèves et 802 enseignants. Les participants ont répondu à des questionnaires autoadministrés ayant fait l'objet de tests rigoureux.

Chez les élèves de 14 ans et plus, les questions portaient sur les connaissances, les attitudes, l'auto-efficacité et les comportements liés à la sexualité et à l'éducation sexuelle, mais aussi sur l'établissement scolaire et sur le climat en classe. Le questionnaire des enseignants abordait les connaissances, les attitudes et les comportements liés à la sexualité, les pratiques pédagogiques et l'auto-efficacité en matière d'éducation sexuelle. Le questionnaire sur l'école portait sur les caractéristiques, notamment le contexte physique et social, des établissements.

L'évaluation a été élaborée par un comité de membres de l'Universidad de los Andes et de l'Universidad del Rosario, auxquels s'ajoute une consultante, Carmen Elisa Flórez. L'équipe de l'Universidad del Rosario a réalisé l'analyse quantitative séparément. La mise en œuvre de l'évaluation a été coordonnée par un comité technique composé d'employés du ministère de l'Éducation colombien, de l'UNFPA et de l'Universidad de los Andes.

La phase finale de l'évaluation du PESCC comportait la visite des deux écoles affichant les meilleurs indicateurs de résultats, où des discussions thématiques de groupe ont été organisées avec les élèves, les enseignants et les parents, en plus d'entretiens avec des informateurs clés. Les données recueillies par ces instruments ont été analysées en 2014, et les résultats devraient être rendus publics au premier trimestre 2015.

6. Évaluation d'impact

De nombreux programmes d'éducation complète à la sexualité ont pour objectif d'améliorer la santé et le bien-être des jeunes, notamment au moyen de relations sûres, saines et satisfaisantes. Les résultats à court et long terme d'une éducation axée sur les droits et le genre peuvent inclure des relations d'égalité entre les genres, un recul de la stigmatisation et de la discrimination ou un renforcement de l'engagement citoyen. Les indicateurs d'impact peuvent comprendre des résultats concrets pour la santé (une réduction des IST, par exemple), ainsi qu'une baisse d'indicateurs tels que la violence à l'encontre d'un(e) partenaire intime ou les mariages d'enfants.

Les thèmes présentés dans la sixième partie sont :

- des réflexions sur l'évaluation d'un programme d'éducation à la sexualité en Estonie ;
- les points principaux de l'évaluation en cours d'un projet visant à retarder les mariages au Bangladesh.

6.1 « Évaluation d'impact d'un programme d'éducation sexuelle holistique en Estonie » – Evert Ketting, représentant le groupe d'experts européens sur l'éducation sexuelle

La présentation d'Evert Ketting sur l'évaluation du programme estonien a commencé par un résumé de l'approche du groupe d'experts européens concernant l'éducation complète à la sexualité.¹⁸ Celle-ci souligne le fait qu'une vie sexuelle satisfaisante englobe des relations fondées sur le consentement mutuel, vécues de façon positive et caractérisées par l'égalité des genres. Autrement dit, un comportement « sans risque » suppose (sans s'y limiter) la prévention des grossesses non désirées, des IST, de la contrainte, des abus et de la violence.

L'Europe n'a qu'une visibilité limitée de la littérature internationale consacrée aux études d'évaluation sur l'éducation à la sexualité. Cela tient essentiellement au fait que l'éducation sexuelle européenne apparaît tout au long du programme d'enseignement. Il est par conséquent difficile de dissocier l'impact du programme scolaire entier sur le comportement de l'impact de l'éducation complète à la sexualité. En outre, les programmes d'enseignement sont souvent mis en œuvre à l'échelle nationale, ce qui complique, voire empêche totalement, l'utilisation d'un schéma expérimental ou quasi expérimental pour mesurer leur impact.

Le programme estonien d'éducation complète à la sexualité a été lancé en 1997 et révisé à deux reprises depuis. Le programme intégré au cursus scolaire est appliqué sur l'ensemble du territoire, soit 328 écoles primaires et 28 000 élèves en 2009. Il entend développer la citoyenneté et promouvoir l'épanouissement personnel, et commence à l'âge de 7 ans. Pour les 11-14 ans, 35 leçons portant spécialement sur la sexualité sont réparties sur trois années.

Tous les établissements scolaires d'Estonie appliquant le même programme, il n'existe pas de groupe de contrôle composé de jeunes non exposés. Il était donc impossible de recourir à un essai contrôlé randomisé par grappes pour l'évaluation. Aussi l'équipe de recherche a-t-elle opté pour des analyses chronologiques à partir d'enquêtes,

¹⁸ Ketting, E., Friele, M. et Michielsen, K., sous presse, « Evaluation of Holistic Sexuality Education: A European Expert Group Consensus Agreement », *European Journal of Contraception and Reproductive Health Care*.

des registres nationaux de naissances et d'avortements et des dossiers de surveillance du VIH et des IST. Douze autres études ont été réalisées entre 1994 et 2007.

Les analyses ont comparé les statistiques concernant les tranches d'âge des 15-19 ans et des 20-24 ans. Les résultats ont ensuite été présentés sous forme de tendances pour trois indicateurs d'impact entre 2001 et 2009 : 1) les avortements ; 2) les IST diagnostiquées ; 3) les nouvelles infections à VIH diagnostiquées. Les résultats montrent un net recul des trois indicateurs dans les deux tranches d'âge. Toutefois, une des limitations de cette étude réside dans l'impossibilité de dissocier l'impact de l'éducation à la sexualité de l'impact des services adaptés aux jeunes, car ils ont été conçus et introduits en même temps.

6.2 « BALIKA, l'association bangladaise pour les compétences pour la vie courante, les revenus et les connaissances des adolescents : mesure de l'égalité des genres et des droits par le biais d'un essai contrôlé randomisé » - Sajeda Amin, Population Council

Sajeda Amin a expliqué que BALIKA avait pour objectif de mettre en évidence les méthodes efficaces pour retarder les mariages au Bangladesh et la raison de leur efficacité. Les activités englobent des programmes menés dans des espaces sécurisés : formations (compétences pour la vie courante, sensibilisation à l'égalité des genres/aux droits, soutien éducatif, acquisition de moyens de subsistance) ; mobilisation des communautés ; renforcement des capacités des formateurs, des employés et des participantes ; suivi et évaluation. L'étude est en cours dans 96 villages et devrait durer 18 mois. Population Council, Population Service and Training Center, Centre for International Development Issues Nijmegen et mPower Social sont partenaires du projet.

Depuis sa création en 2012, BALIKA a recruté près de 9 000 filles âgées de 12 à 18 ans dans les zones rurales du sud du Bangladesh. Les adolescentes sont sélectionnées sur une liste des foyers de chaque village. Trois participantes sur quatre sont scolarisées. Les mariées ne sont pas concernées. D'autres activités sont organisées pour les parents, les militants et les formateurs.

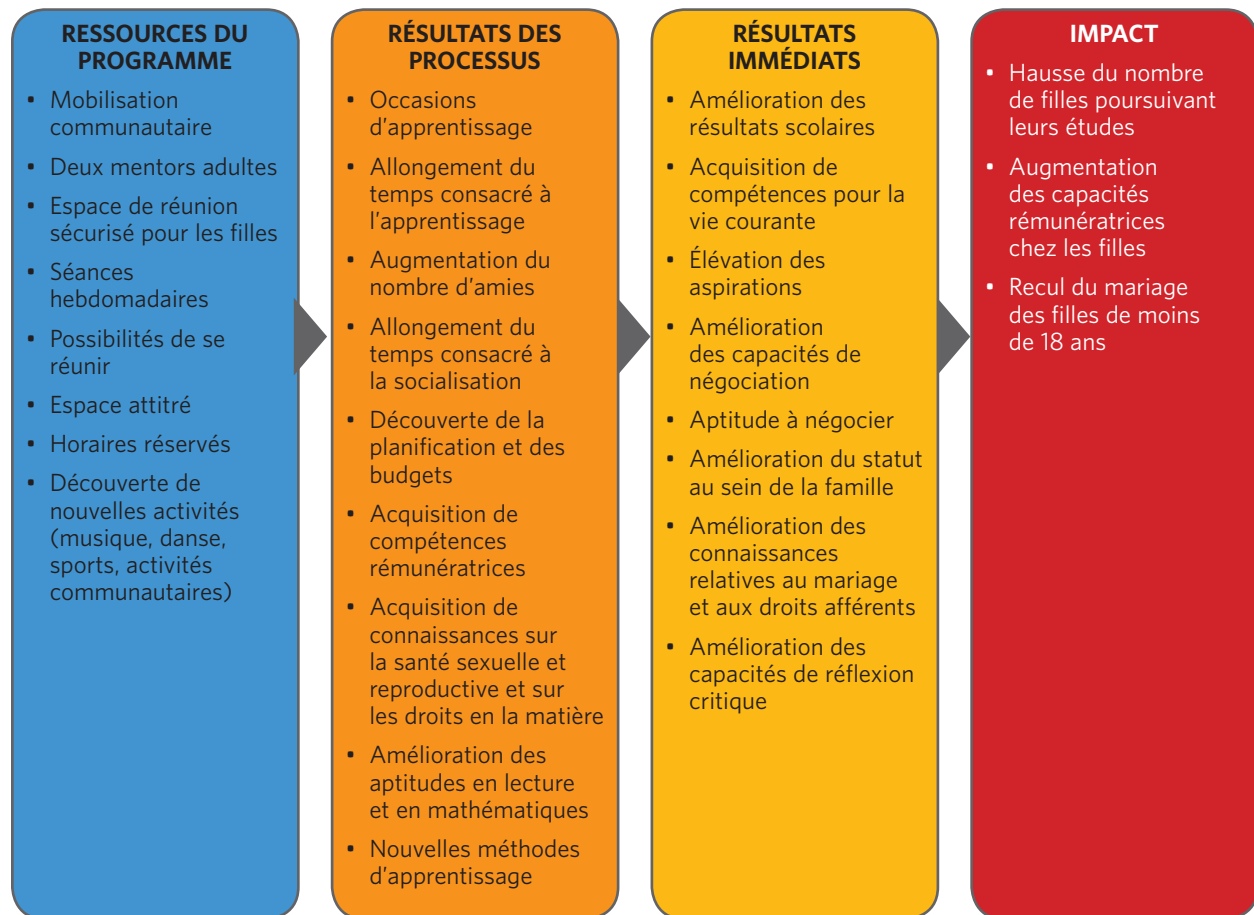
L'essai contrôlé randomisé doit tester l'impact de trois types d'intervention, qui intègrent tous les compétences de base pour la vie courante : 1) égalité, droits et information, d'après une adaptation du guide *Un seul programme* ; 2) éducation, y compris l'incitation des participantes à poursuivre leurs études ; 3) moyens d'existence et éducation financière, qui aident les participantes à acquérir des compétences rémunératrices. L'essai a randomisé 96 grappes pour ces trois groupes d'intervention, plus un groupe témoin. Chaque groupe est donc composé de 24 grappes de 120 adolescentes chacune.

Les études de début et de fin mesureront les résultats en matière d'apprentissage, la réflexion critique, la confiance en soi et/ou la mobilisation au niveau local. L'étude fait l'objet d'un suivi et d'une évaluation périodiques afin d'apprécier l'évolution de l'image des genres et du corps, des comportements, des aspirations, des attitudes, des connaissances sur la santé et de la réflexion analytique des participantes de BALIKA. Exemples de questions :

- J'ai lu pour mon plaisir hier soir.
- J'ai pratiqué un sport en plein air au moins une fois au cours des sept derniers jours.
- Il est plus important pour une fille d'apprendre à cuisiner que d'étudier les mathématiques et l'anglais.
- J'étudie pour trouver un bon mari.
- Il est normal de battre une femme qui contredit son mari.

Selon la théorie du changement de BALIKA, illustrée par la figure 5, la mobilisation locale et la disponibilité d'un lieu sûr pour se réunir chaque semaine amélioreront les résultats scolaires, la réflexion critique et les capacités de négociation. Elles contribueront également à rehausser le statut des adolescentes au sein de leur famille et à élever leurs aspirations. Cela aura pour effet d'accroître leur persévérance scolaire, d'améliorer leur capacité à gagner leur vie et de limiter les mariages avant 18 ans.

FIGURE 5. THÉORIE DU CHANGEMENT DE BALIKA



7. Indicateurs de suivi mondiaux et applications régionales

Tirant parti de la présence d'experts de l'UNESCO travaillant sur les indicateurs de suivi de l'éducation complète à la sexualité, la septième session visait à informer les participants à la réunion des dernières avancées. Les thèmes abordés étaient :

- l'élaboration d'indicateurs mondiaux d'évaluation de l'éducation complète à la sexualité en milieu scolaire ;
- l'intégration d'indicateurs issus du cadre de référence international dans les systèmes de suivi et d'information sur l'éducation en Afrique orientale et australe.

7.1 « Les indicateurs d'évaluation de l'éducation à la sexualité en milieu scolaire » - Joanna Herat, UNESCO

Joanna Herat a présenté la collaboration internationale visant l'élaboration d'indicateurs de base pour suivre la mise en œuvre à l'échelle nationale de l'éducation à la sexualité en milieu scolaire, indicateurs qui s'inscriraient dans un cadre de suivi plus vaste de l'éducation et du VIH¹⁹. Les décideurs et les responsables du secteur éducatif sont rarement au fait de l'importance de suivre et d'évaluer la réponse du secteur de l'éducation à l'épidémie de VIH. Cela donne lieu à une pénurie de ressources et à une incapacité à analyser les données qui se traduisent notamment par l'absence d'indicateurs de base relatifs au VIH et à l'éducation.

Pour y remédier, l'UNESCO et l'Équipe de travail interinstitutions sur l'éducation d'ONUSIDA interviennent avec d'autres partenaires dans des processus régionaux et internationaux afin de recommander des indicateurs mondiaux convenant à tous les pays. La liste suivante, visant à faciliter l'établissement et la hiérarchisation des indicateurs, a été conçue pour le processus d'élaboration et de révision :

- Cet indicateur est-il nécessaire pour mesurer la contribution du secteur de l'éducation à la stratégie nationale de réponse au sida ou à un engagement international d'importance majeure ?
- La manière dont le secteur de l'éducation utilisera les données fournies par cet indicateur pour gérer sa réponse au VIH et au sida est-elle clairement définie ?
- Cet indicateur a-t-il été approuvé aux niveaux national/international ?
- Existe-t-il un consensus parmi les experts techniques de ce domaine thématique sur l'intérêt de cet indicateur ?
- Cet indicateur aura-t-il la validité, la fiabilité et la robustesse nécessaires pour mesurer ce qu'il est supposé mesurer ?
- Des systèmes permettant de mesurer cet indicateur sont-ils disponibles ?
- La mesure de cet indicateur fait-elle peser une charge supplémentaire sur les ressources humaines et financières ?
- Existe-t-il une définition complète de cet indicateur ?
- Cet indicateur a-t-il été utilisé dans la pratique ?

19 Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, 2014, *Mesurer la réponse du secteur de l'éducation au VIH et au SIDA : Directives pour l'élaboration et l'utilisation d'indicateurs de base*, Paris, UNESCO, <http://unesdoc.unesco.org/images/0023/002308/230842f.pdf>.

Enfin, huit indicateurs applicables à l'échelle mondiale ont été conçus. Ils sont présentés dans le tableau suivant :

INDICATEURS DE PROCESSUS	1) Engagements nationaux et moyens d'action
	2) Pourcentage d'établissements d'enseignement qui ont établi et communiqué aux parties prenantes concernées des règlements et des directives à l'intention du personnel et des élèves, relatifs à la sécurité physique, à la stigmatisation et à la discrimination, au harcèlement et aux abus sexuels
	3) Pourcentage d'écoles ayant dispensé une éducation sexuelle et sur le VIH axée sur les compétences pour la vie courante au cours de la dernière année scolaire
	4) Pourcentage d'écoles ayant mis en place un processus d'orientation pour les parents d'élèves ou leurs tuteurs concernant l'éducation sexuelle et sur le VIH axée sur les compétences pour la vie courante au cours de la dernière année scolaire
	5) Pourcentage d'écoles où des enseignants ont reçu une formation et ont dispensé une éducation sexuelle et sur le VIH axée sur les compétences pour la vie courante au cours de la dernière année scolaire
INDICATEURS DE RÉSULTAT	6) Pourcentage d'élèves âgés de 10 à 24 ans qui possèdent les niveaux de connaissances souhaités et rejettent les principales idées fausses sur le VIH et le sida
	7) Pourcentage de jeunes femmes et de jeunes hommes de 15 à 24 ans ayant eu des rapports sexuels avant l'âge de 15 ans
	8) Pourcentage d'adultes de 15 à 49 ans ayant eu plus d'un partenaire sexuel au cours des 12 derniers mois et qui déclarent avoir utilisé un préservatif au cours de leur dernier rapport sexuel

Il existe sept indicateurs supplémentaires pour les pays présentant une prévalence élevée du VIH, qui portent notamment sur l'éducation des orphelins et enfants vulnérables et sur la déperdition des effectifs enseignants due au VIH. Les indicateurs en milieu scolaire ont été testés sur le terrain en 2011 et 2012 en Afrique du Sud, en Jamaïque, en Namibie, en Tanzanie, au Viet Nam et en Zambie. Les indicateurs de base ont ensuite été finalisés, validés et publiés en 2013.

L'indicateur sur « l'éducation sexuelle et sur le VIH axée sur les compétences pour la vie courante » décrit une série de 16 thèmes « essentiels » et 11 « souhaitables » (conformes aux normes internationales) qui sont examinés lors d'une enquête en milieu scolaire pour vérifier la qualité du programme en fonction de son respect de critères de base. Égalité des genres et rôles de genre ; préservatifs ; anatomie et physiologie sexuelles ; ou société, culture et sexualité sont autant d'exemples de thèmes essentiels. Il est possible d'utiliser une version simplifiée de cette étude, ce qui favorise une meilleure couverture des écoles, mais a pour conséquence de présenter moins de détails sur la qualité ou l'évaluation du contenu.

Les principaux enseignements tirés de l'élaboration de ces indicateurs sont les suivants : partir d'indicateurs existants, reconnus et acceptés, et suivre une méthode rigoureuse en ayant conscience, par exemple, que les essais sur le terrain peuvent aussi fournir l'occasion de renforcer les capacités ; organiser de vastes consultations à tous les niveaux pour garantir l'adhésion et la participation des parties prenantes tout au long du processus ; et s'appuyer sur les partenariats existants avec l'Équipe de travail interinstitutions d'ONUSIDA et d'autres équipes conjointes des Nations Unies, en resserrant les liens et les partenariats intersectoriels et au sein du secteur éducatif.

Compte tenu de la surcharge des systèmes nationaux, il est primordial de soutenir la faisabilité de la collecte des données. S'il faut veiller à ce que les indicateurs puissent être intégrés dans des mécanismes existants comme le système de suivi et d'information sur l'éducation (EMIS), il convient également de souligner que les systèmes de gestion de l'information et les enquêtes en milieu scolaire ne sont pas les seules solutions de collecte des données. Les ministères de l'Éducation doivent être encouragés à recourir aux autres sources de données disponibles.

7.2 « Utilisation d'indicateurs mondiaux dans les régions : l'expérience de l'Afrique orientale et australe » et « L'éducation complète à la sexualité dans la formation des enseignants en Afrique orientale et australe » – Patricia Machawira, UNESCO

Patricia Machawira a présenté le processus d'intégration régionale des indicateurs mondiaux, entamé lorsque les ministres de la Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC) ont approuvé l'insertion d'indicateurs mondiaux sur le VIH/sida dans les systèmes EMIS et les autres enquêtes en milieu scolaire. La décision faisait suite à l'Engagement ministériel pour l'Afrique orientale et australe en faveur de l'éducation complète à la sexualité et de services adaptés aux jeunes, pris en 2013.

Les indicateurs ont été testés sur le terrain en Afrique du Sud, en Namibie, en Tanzanie et en Zambie en 2012. Ces tests avaient pour but de déterminer la faisabilité de la collecte et de l'analyse des données pour les indicateurs sélectionnés, notamment par le biais d'un système EMIS. Les résultats des tests sur le terrain ont été communiqués aux membres de la SADC lors d'un atelier d'information qui s'est déroulé à Johannesburg, Afrique du Sud, en mai 2013.

Comme pour toute mise en œuvre d'un nouveau système ou processus, la qualité du suivi par les systèmes EMIS dépend en grande partie du bon fonctionnement du ministère de l'Éducation. La production de données augmentant, les fonctionnaires doivent être encouragés à se servir de ces dernières au niveau national pour analyser les points forts et les points faibles de la mise en œuvre et des résultats du programme d'éducation complète à la sexualité.

L'intégration des indicateurs de base dans les systèmes EMIS nationaux progresse :

- En octobre 2014, une formation sur l'utilisation des indicateurs a été dispensée aux fonctionnaires nationaux responsables du système EMIS dans les pays de la SADC, ainsi qu'au Kenya, en Ouganda, au Rwanda et au Soudan du Sud.
- Tous les pays de la SADC ont proposé des feuilles de route pour l'intégration des indicateurs dans les recensements scolaires annuels et/ou les enquêtes en milieu scolaire pour 2015 ou 2016.
- L'intégration des indicateurs dans les systèmes EMIS a avancé dans tous les pays ayant participé aux essais sur le terrain.

La Zambie a été la première à inscrire l'ensemble des indicateurs recommandés dans son système EMIS pour lancer une initiative nationale d'éducation complète à la sexualité. Le premier bulletin statistique à recenser des indicateurs relatifs au VIH devait être prêt en novembre 2014.

Les indicateurs de base ont également été intégrés dans une enquête nationale portant sur les établissements du deuxième cycle d'éducation primaire, d'éducation secondaire et de formation des enseignants. Des données de référence ont été recueillies sur les principaux indicateurs relatifs à la fourniture d'une éducation complète à la sexualité et à l'accès des jeunes Zambiens de 10 à 24 ans à différents services. D'après les résultats préliminaires, bien que de nombreux établissements aient déclaré dispenser une éducation à la sexualité et sur le VIH axée sur les compétences pour la vie courante au cours de la dernière année scolaire, il manque des éléments importants. Seulement 23 % des écoles sont considérées comme dispensant une éducation complète à la sexualité, et moins de 38 % des écoles publiques et communautaires comptaient des enseignants formés à l'enseignement des domaines de l'indicateur.

L'application de nouveaux indicateurs constitue un pas de plus dans le suivi régulier des progrès concernant la formation des enseignants, la mise en œuvre et les résultats, afin de renforcer les programmes d'éducation complète à la sexualité.

8. Principes communs et perspectives multiples : trouver un consensus pour l'évaluation des programmes d'éducation complète à la sexualité

La réunion d'experts sur l'évaluation de l'éducation complète à la sexualité offrait une excellente occasion de discuter des diverses recherches existantes, notamment dans une optique d'évaluation des composantes « égalité des genres » et « droits de l'homme » des programmes. La dernière partie de ce rapport rend compte des discussions sur trois thèmes : 1) les principes de base des programmes d'éducation complète à la sexualité ; 2) l'analyse de l'opposition à cette éducation et l'importance d'impliquer les parents pour la soutenir ; 3) les méthodologies et indicateurs d'évaluation.

8.1 Définition des principes de base des programmes d'éducation complète à la sexualité

Les présentations consacrées aux définitions opérationnelles ont montré qu'un consensus se dégagait parmi les organisations et experts participants sur les principes fondamentaux de l'éducation complète à la sexualité, de même que sur un ensemble de services minimaux essentiels, en dépit d'opinions et d'appellations différentes. La plupart des participants partagent les mêmes principes de base concernant l'éducation complète à la sexualité. Il a toutefois été noté que le terme « complète » se prêtait à différentes interprétations. Pour certains, il signifie répondre aux besoins de tous les jeunes. Pour d'autres, l'adjectif décrit la profondeur et l'ampleur du contenu de l'éducation, ce qui implique que les personnes chargées de la mise en œuvre ne sont pas libres de choisir à leur guise les thèmes qui en relèvent ou non.

Cette éducation adopte une vision holistique de la sexualité et du comportement sexuel. Il s'agit d'un programme pédagogique adapté à l'âge visant à apporter aux enfants et aux jeunes, en fonction de l'évolution de leurs capacités, les connaissances, compétences, attitudes et valeurs qui leur permettront d'avoir une vision positive de leur sexualité.

Initiée tôt et dispensée sur la durée, cette éducation donne aux jeunes les moyens de prendre des décisions éclairées concernant leur sexualité et leur comportement sexuel, mais aussi d'exercer leurs droits et leurs responsabilités de citoyens à l'école, dans leur communauté et dans la société. (1.1)

Parmi les points essentiels évoqués lors des discussions sur les principes, il ressort que l'éducation complète à la sexualité doit commencer tôt, par la communication d'informations sur la santé et le bien-être, et encourager les comportements positifs pour la santé ainsi que les occasions d'acquérir des compétences et d'évaluer ses valeurs et attitudes personnelles. Il s'agit d'un processus d'apprentissage de longue durée, adapté à l'âge et au stade de développement de l'enfant, qui se déroule sur plusieurs années, dans un environnement d'apprentissage sûr et sain.

Pour avoir un effet sur la santé et le bien-être sexuels, l'éducation complète à la sexualité doit aborder ouvertement les relations sexuelles et les pratiques sexuelles saines, en plus d'informer sur les services compétents et les moyens d'y accéder. Elle doit être dispensée par des enseignants suivant une formation spécifique sur la manière de présenter le contenu, notamment sur des méthodologies interactives et participatives. Dans certains programmes scolaires nationaux, elle a été intégrée avec succès à d'autres sujets, tels que la citoyenneté, les études sociales ou les compétences générales pour la vie courante.

La préservation d'un environnement d'apprentissage sûr et favorable est une condition essentielle à la fourniture d'une éducation complète à la sexualité, aussi bien en milieu scolaire qu'extrascolaire. Cela suppose que les écoles et autres espaces d'apprentissage mettent en place des politiques de protection et une tolérance zéro à

l'égard du harcèlement, des brimades et de la discrimination, mais aussi que les enseignants et le personnel des établissements d'enseignement formels et informels soient tenus responsables de leurs infractions au code de déontologie.

L'éducation complète à la sexualité est reconnue comme une réponse du secteur éducatif susceptible d'intégrer des stratégies relatives à la santé sexuelle et reproductive et au VIH en fournissant des informations complètes, ce qui engendre dans le même temps une demande de services. Il est par conséquent essentiel d'associer les programmes d'éducation complète à la sexualité à des services de santé sexuelle et reproductive adaptés aux jeunes, y compris concernant la prévention, le traitement et la prise en charge du VIH.

L'éducation en milieu scolaire doit être complétée par des stratégies de sensibilisation et de mobilisation sociale afin d'atteindre les jeunes non scolarisés, y compris les groupes vulnérables et marginalisés. Cela demande notamment des interventions ciblant les groupes présentant des besoins particuliers, par exemple les jeunes vivant avec le VIH, les enfants handicapés et les mariées adolescentes.

Égalité des genres et droits de l'homme : d'après les recherches, l'égalité des genres et les droits de l'homme sont des facteurs décisifs de l'efficacité des programmes d'éducation complète à la sexualité, et la réunion d'experts a confirmé l'attachement à cette optique. Nombre de présentations ont traité de l'évaluation de la composante « genre » des programmes. En revanche, les droits de l'homme apparaissent beaucoup moins dans les indicateurs d'évaluation. Pour combler cette lacune, les groupes de recherche ont été invités à concevoir des indicateurs axés sur les droits de l'homme en vue des évaluations de l'éducation complète à la sexualité, en prévoyant notamment des moyens de mesurer la dignité, l'équité, le respect et l'égalité de traitement.

Dans l'idéal, « l'autonomisation » incluse dans de nombreux programmes a pour vocation de remettre en cause les normes et la façon dont les jeunes conceptualisent les relations intimes. Bien que cette approche de l'éducation complète à la sexualité reconnaisse la diversité des expériences personnelles et des contextes sociaux des jeunes, elle nécessite également de s'informer des risques qu'implique la contestation des normes sociales.

L'effet des lois relatives au consentement sexuel sur les efforts menés par l'éducation complète à la sexualité pour défendre les droits de l'homme a fait l'objet d'un autre débat. Il a été relevé que l'application inégale de ces lois favorisait la condamnation pénale de certains groupes (jeunes lesbiennes, gays, bisexuels ou transgenre ; minorités ethniques et pauvres) au lieu d'affermir leur protection. S'il est manifestement crucial de relever l'âge de consentement au mariage pour protéger les droits des filles et des jeunes femmes, nous devons aussi veiller à ce que les lois sur le consentement sexuel n'entraient pas le droit de tous les jeunes à la non-discrimination et à l'autonomie.

L'opposition et la marginalisation auxquelles l'éducation complète à la sexualité et les programmes apparentés continuent de faire face (y compris, sans que cela s'y limite, la marginalisation de démarches fondées sur la

Dans tous les programmes d'éducation complète à la sexualité, les aspects liés à l'égalité des genres et aux rapports de force doivent être intégrés au programme d'enseignement final, aux contenus pédagogiques, aux méthodes d'enseignement (participatives, positives et sans jugement), à l'environnement des classes, aux politiques scolaires et à l'éthique éducative.

Sur le plan du genre, la recherche a habituellement pour but de déterminer la prévalence et l'expérience des pratiques genrées, des violations des droits et des attitudes liées au genre. Mais elle peut aussi aider à comprendre les inégalités, les vulnérabilités et les groupes les plus nécessaires dans chaque situation, ce qui est primordial, notamment pour s'adresser aux filles marginalisées. (1.3)

non-discrimination et l'égalité des genres) constituent une source de vive préoccupation. Les praticiens et les responsables de programme se heurtent à de nombreux obstacles pour la conception et la mise en œuvre de programmes fondés sur l'égalité des genres et les droits de l'homme. Certains sont plus importants que d'autres, tels que les environnements peu sûrs et peu favorables ou les perceptions négatives alimentées par des politiques restrictives et des atteintes aux droits de l'homme, des discriminations à l'encontre des minorités sexuelles et des limitations imposées par les pouvoirs publics, y compris le ministère de la Justice.

Plusieurs participants ont évoqué la difficulté de travailler dans des pays où les pouvoirs publics instaurent ou réaffirment des lois condamnant l'homosexualité. En plus de s'associer aux ministères supervisant l'éducation, la santé, l'égalité des genres, la jeunesse et les sports, il a été recommandé que les planificateurs des programmes et les militants travaillent en collaboration directe avec les ministères de la Justice ou en partenariat avec des militants proches de la justice pour mettre fin à ces politiques néfastes et restrictives.

La méthodologie employée cherchait à établir si les programmes d'enseignement de l'éducation complète à la sexualité étaient adaptés à l'âge des apprenants et fondés sur l'égalité des genres, les droits et les compétences, et s'ils encourageaient les jeunes à adopter des comportements de protection contre le VIH, les infections sexuellement transmissibles (IST), les grossesses et la violence basée sur le genre.

L'outil d'analyse, qui s'inspire des Principes directeurs internationaux sur l'éducation sexuelle de l'UNESCO et du cursus *Un Seul Programme de Population Council*, comportait notamment une liste de 13 grandes catégories. (3.1)

L'éducation complète à la sexualité est un processus de longue durée :

consciemment ou non, les parents transmettent des messages sur la sexualité à leurs enfants dès leur naissance. Chez les enfants en école maternelle ou débutant l'école primaire, l'éducation complète à la sexualité entend diffuser des messages élémentaires sur le corps et sur la santé, afin de promouvoir des valeurs sociales et culturelles saines, mais aussi de les sensibiliser aux abus sexuels. L'évaluation d'un programme d'éducation complète à la sexualité s'adressant à des enfants âgés de 4 à 6 ans montre par exemple qu'il est possible de faire participer de jeunes enfants à cette éducation.

Il a également été noté qu'il était primordial de demander aux jeunes ce qu'ils attendaient réellement de programmes d'éducation complète à la sexualité pour éviter d'imposer les idées préconçues des adultes. Par exemple, « Et si on en parlait ? », une publication de Save the Children, a demandé à des jeunes de plusieurs pays d'Afrique subsaharienne ce dont ils avaient besoin²⁰. Ces derniers ont répondu que l'abstinence ne devait pas être le seul message ou le message dominant : ils avaient envie d'être en sécurité.

Concernant les avancées dans la recherche neurologique, le fait que les préadolescents traitent les risques et les récompenses différemment des adolescents plus âgés influera sur la conception de programmes d'éducation complète à la sexualité adaptés aux différents stades de l'adolescence. Il faudra cependant mener des études opérationnelles complémentaires pour définir comment exploiter ce type d'information. Un des participants a recommandé la prudence à l'égard de la distinction entre déterminisme biologique et social, qui pourrait compromettre les efforts d'égalité entre les genres en justifiant l'agressivité sexuelle des jeunes hommes.

20 Thomsen, S. C., 2007, « Et si on en parlait ? Droits et sexualité des enfants dans le contexte du VIH/SIDA en Afrique », Save the Children Suède et Association suédoise pour l'éducation sexuelle, Stockholm, http://resourcecentre.savethechildren.se/sites/default/files/documents/2751_o.pdf.

8.2 Comprendre les obstacles à la mise en œuvre et l'opposition aux programmes d'éducation complète à la sexualité

La sécurité des personnes interrogées et de l'équipe de recherche est primordiale. Elle doit guider toutes les décisions du projet. Il est essentiel :

- de préserver l'anonymat pour assurer la sécurité des participants et la qualité des données ; de reconnaître la gravité des répercussions possibles d'un signalement de violence, et de respecter des règles éthiques strictes ;
- de sélectionner avec soin les membres de l'équipe de recherche, puis de les faire bénéficier d'une formation spécialisée et d'un soutien constant. Les agents de terrain doivent être en mesure d'orienter les demandes d'aide vers des services et un accompagnement locaux ;
- de s'inspirer des recherches en cours pour s'assurer que les études de prévalence sur la violence basée sur le genre sont valides sur le plan méthodologique et qu'elles limitent la sous-estimation des violences. (2.4)

L'expérience des participants révèle des obstacles majeurs à l'extension nationale des programmes d'éducation complète à la sexualité. Malgré les initiatives novatrices menées dans de nombreux pays, il apparaît souvent un écart marqué entre l'application à petite échelle et la couverture généralisée d'une mise en œuvre de qualité. Même dans les pays dotés de politiques nationales progressistes, la mise en œuvre locale n'est pas nécessairement garantie. Par exemple, l'éducation complète à la sexualité peut être obligatoire pour les élèves, mais pas pour les enseignants. Or, s'il s'agit de faire évoluer les normes sociales, ces derniers doivent être formés à tous les aspects de l'éducation à la sexualité, y compris l'égalité des genres et les droits de l'homme.

Les difficultés auxquelles se heurte cette éducation vont au-delà des incidences de la politique nationale. Les débats ont ainsi mis en avant la dure réalité de la vie des jeunes dans de nombreux contextes de mise en œuvre des programmes, ainsi que l'urgence croissante d'impliquer les parents pour apaiser la levée de boucliers contre l'éducation à la sexualité.

Milieus scolaires et communautaires : nous savons d'expérience que les jeunes ne sont pas capables de mettre en œuvre ce qu'ils apprennent dans un milieu défavorable. Les chercheurs ont donc été encouragés durant la réunion à étudier les milieux scolaires, en particulier les politiques et les pratiques de lutte contre les brimades, le harcèlement sexuel, la discrimination et les autres cas de non-respect des droits qui nuisent à un cadre favorable et à la sécurité de l'environnement d'apprentissage.

Les présentations et les débats témoignent de la prévalence élevée de l'exploitation sexuelle et de la violence basée sur le genre dans les communautés et à l'école. Lorsque les militants et les praticiens demandent à leurs collègues sur le terrain de réaliser des activités axées sur les droits pour faire progresser l'égalité des genres dans les milieux violents, il est essentiel d'établir des moyens concrets de créer des environnements d'apprentissage sûrs et sains. Les praticiens que nous sommes doivent également prendre en compte ce qu'il advient des enfants et des jeunes participant aux programmes d'éducation complète à la sexualité lorsqu'ils rentrent chez eux. Certaines questions revêtent une importance particulière :

- En tant que praticiens et militants de l'éducation complète à la sexualité, dans quelle mesure sommes-nous tenus de combler l'écart entre la promotion de l'égalité des genres et des droits d'une part et une réalité locale qui perpétue les normes de genre négatives d'autre part ?
- Peut-on inculquer l'égalité des genres et les droits de l'homme aux jeunes en faisant l'impasse sur les questions sexuelles ? Si l'éducation complète à la sexualité délivre des messages contradictoires, comment encourager les jeunes à gérer cette ambivalence dans leur vie ?

- L'école enseigne-t-elle aux jeunes comment remettre en cause l'inégalité entre les sexes et les atteintes aux droits de l'homme chez eux et autour d'eux sans manquer de respect à leurs parents et aux responsables communautaires ?
- Lorsque les jeunes participant à nos programmes sont confrontés à un degré élevé de violence, comment pouvons-nous contribuer à leur protection ?

La question de la violence basée sur le genre, des abus sexuels et des autres violations du droit à la sûreté et à la sécurité des enfants et des jeunes est un problème complexe requérant des interventions pluridimensionnelles. Dans cette optique, il est manifestement nécessaire de faire appel à un large éventail de politiques, de programmes et d'acteurs, ainsi qu'à l'ensemble des enseignants, des parents et des apprenants. Les origines de la violence basée sur le genre remontent en partie à la construction de la masculinité. Les participants ont discuté de la nécessité d'associer les garçons et les filles aux réponses aux normes de genre et à l'inégalité, dans le cadre d'une éducation complète à la sexualité continue, mais aussi d'activités ciblant spécialement les hommes et les garçons. Il a par exemple été souligné que beaucoup de jeunes hommes s'engageaient dans des activités sexuelles en raison d'abus ou sous la pression de leurs pairs. Collaborer avec les jeunes pères constituerait un moyen d'insuffler des changements chez les garçons et les hommes.

Gérer les réactions hostiles et mobiliser l'opposition :

les participants à la réunion ont évoqué le vif émoi suscité par le lancement des programmes d'éducation complète à la sexualité dans plusieurs pays. L'un d'entre eux a observé que la xénophobie et la discrimination élargissaient le fossé entre les nouveaux arrivants et les pays d'accueil, en particulier en Europe, ce qui a pour effet d'exacerber l'opposition aux programmes d'éducation complète à la sexualité. Pour un autre participant, la résistance parentale présente un caractère universel.

Dans les cas d'opposition extrême, il peut se révéler très utile de passer par l'éducation informelle pour mettre en œuvre l'éducation complète à la sexualité. Subsiste toutefois la question de savoir comment garantir la complémentarité de cette dernière en milieu scolaire et extrascolaire par des activités de sensibilisation et de mobilisation sociale. Un participant a décrit comment le dialogue avec les parents et les responsables communautaires avait été ouvert en demandant : « Où pensez-vous que les jeunes se renseignent

La plupart des instruments d'évaluation ont été spécialement conçus pour ce travail. Ils se composaient entre autres de questions originales employant des sketches et des études de cas préparés avec soin. Des images tirées des médias ont été utilisées pour stimuler une discussion guidée sur les rôles de genre dans les groupes d'élèves. Des entretiens avec les enseignants et les directeurs ont examiné leurs méthodes pédagogiques, leurs points de vue et leur expérience du programme.

Les instruments invitaient à réagir sur divers sujets : l'image de son corps, les tabous liés à la menstruation, l'attirance sexuelle, les normes de genre, le VIH et le sida, la toxicomanie et le harcèlement sexuel. La majorité des questions étaient communes aux questionnaires des élèves et des enseignants. (5.2)

Les mécanismes de résistance ouverte ou déguisée des parents à l'éducation complète à la sexualité peuvent prendre différentes formes : remise en cause directe des actions en milieu scolaire, retrait de la classe de l'enfant ou adoption de comportements/attitudes contraires aux messages diffusés.

Cette opposition a des répercussions néfastes variées sur les jeunes et les enseignants, qui peuvent compromettre fortement l'efficacité de l'éducation à la sexualité : isolement, suspicion réciproque, méfiance parmi les enseignants, etc. (4.6)

sur la sexualité et la santé sexuelle ? » Cette discussion a encouragé les parents opposés aux programmes à réfléchir aux alternatives qui s'offrent aux jeunes, ce qui a facilité la découverte de programmes normalisés, responsables et fondés sur les faits.

Les participants ont également donné des exemples de soutien à l'éducation complète à la sexualité, avec notamment la création d'associations d'entraide provinciales en Afrique, ou la collaboration fructueuse avec des groupes religieux pour lutter contre le mariage d'enfants ou relever le défi du droit à l'avortement. Il a par ailleurs été remarqué que les parents et autres parties prenantes pouvaient participer au processus de mise en œuvre par le biais d'actions de plaidoyer, d'associations parents-enseignants et de l'éducation des parents/tuteurs. Les programmes d'éducation complète à la sexualité doivent alors veiller au bon financement de leur engagement.

Il est largement admis qu'il est indispensable de comprendre l'opposition à l'éducation complète à la sexualité pour travailler avec d'autres acteurs à la mise en œuvre de programmes efficaces. Parmi les suggestions émises, les militants de l'éducation complète à la sexualité devaient disposer de stratégies prêtes à l'emploi, mais aussi bien connaître leurs valeurs pour les communiquer avec efficacité. Il reste beaucoup à faire dans ce domaine, notamment poursuivre les recherches et les évaluations sur l'engagement des parents et des responsables communautaires. Il a notamment été suggéré que les praticiens organisent une réunion sur le thème de la mobilisation des parents et de la communauté.

8.3 Définition des méthodologies et des indicateurs pour l'évaluation de l'éducation complète à la sexualité

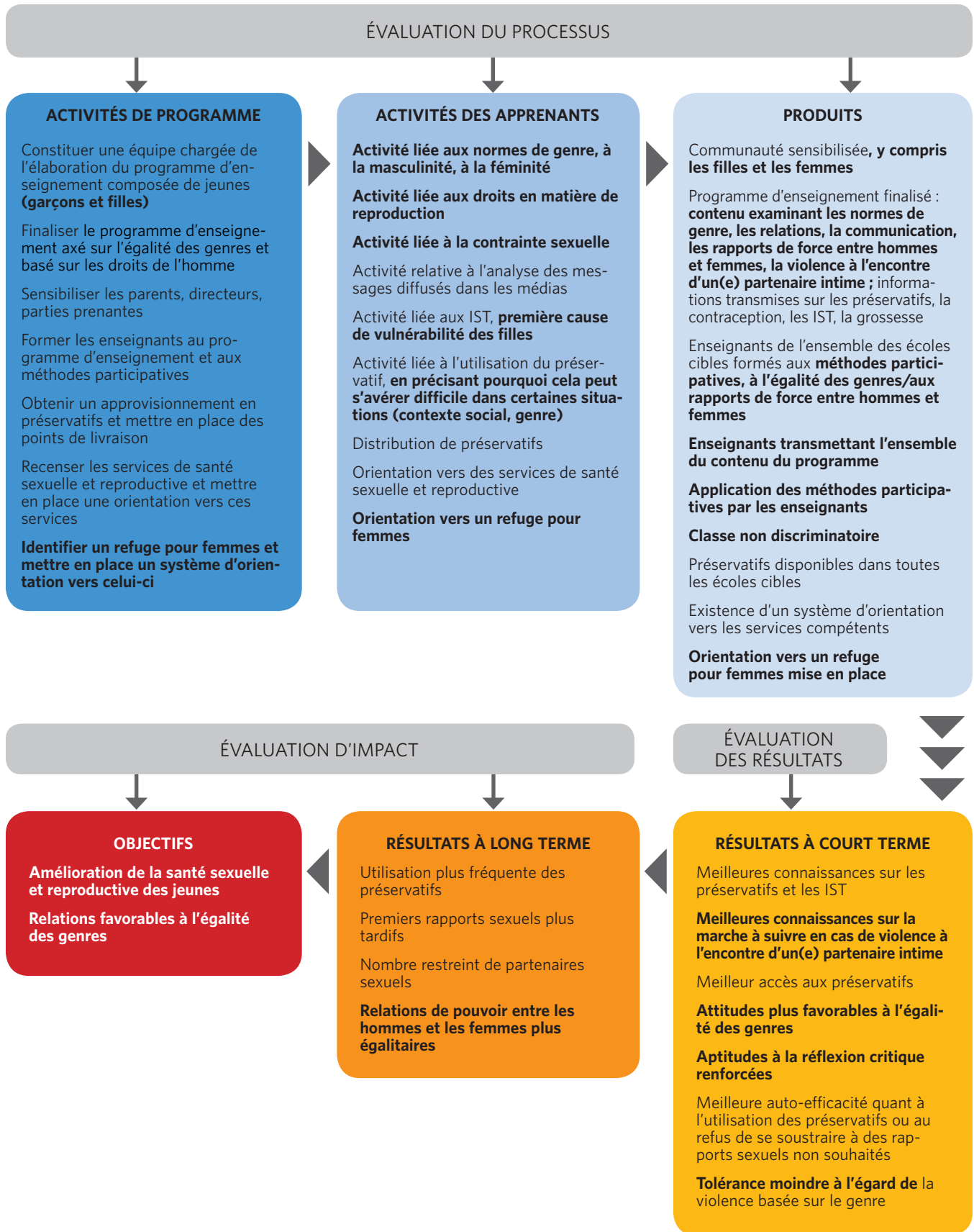
L'évaluation des programmes d'éducation complète à la sexualité exige des critères d'évaluation, des indicateurs et des méthodes de recherche qui s'écartent de la norme actuelle. La santé sexuelle doit continuer à être décrite en termes positifs, y compris dans des évaluations qui sortent du cadre des modèles de recherche expérimentale et biomédicale.

Les évaluations en matière d'éducation complète à la sexualité ne doivent pas se limiter aux résultats et à l'impact ; elles doivent également porter sur la mise en œuvre et la qualité des programmes, mais aussi prendre en compte l'opinion des jeunes eux-mêmes, et plus sérieusement que ce n'est le cas actuellement. (1.2)

Au cours de la dernière session, les participants à la réunion ont discuté des cadres d'évaluation des programmes, puis des indicateurs et variables reflétant une approche de l'éducation complète à la sexualité axée sur l'autonomisation. L'un des aspects essentiels de ce travail consiste à harmoniser l'élaboration des activités, des produits, des résultats et des objectifs du programme, tout en établissant les processus d'évaluation de chacun de ces éléments. Le moyen le plus efficace consiste à recourir à un modèle logique comme celui de la figure 6.

Le fait d'inscrire le plan du programme dans un cadre logique facilite l'élaboration d'activités correspondant aux produits voulus et le choix d'indicateurs de résultat propices à l'évaluation. Cela encourage également l'intégration de systèmes de suivi rigoureux dès le début du programme. Les présentations ont par ailleurs souligné l'importance d'une théorie du changement pour guider la mise en œuvre des programmes d'éducation complète à la sexualité, mais aussi et surtout pour faciliter la conception des évaluations de résultats et d'impact. Les modèles élaborés pour l'examen du PESCC en Colombie et l'évaluation de BALIKA au Bangladesh en sont de parfaits exemples.

FIGURE 6. EXEMPLE DE MODÈLE LOGIQUE POUR LES PROGRAMMES D'ÉDUCATION COMPLÈTE À LA SEXUALITÉ (LES ÉLÉMENTS LIÉS À L'ÉGALITÉ DES GENRES SONT INDIQUÉS EN GRAS)



D'autres points importants ont été abordés, notamment le fait que les pratiques actuelles en matière d'évaluation sont dominées par les études de résultat à court terme et que les études capables d'observer les résultats à long terme sont très rares ; il est par conséquent nécessaire de mettre en place des évaluations régulières de l'impact des programmes en cours. Le plan d'évaluation doit reposer sur plusieurs sources d'information différentes pouvant être triangulées pour démontrer l'efficacité de l'éducation à la sexualité.

SERAT permet d'évaluer un programme d'éducation complète à la sexualité selon des normes internationales (Principes directeurs internationaux sur l'éducation sexuelle ; Un Seul Programme) en mettant l'accent sur le genre et sur les droits de l'homme.

Il est conçu pour aider ses utilisateurs à élaborer et soutenir des programmes complets de qualité qui répondent aux besoins nationaux ou infranationaux en identifiant les points forts et les lacunes de tous les aspects de la mise en œuvre, et en faisant ressortir les données clés concernant les questions sociales et de santé (grossesse précoce, violence basée sur le genre, etc.) devant être abordées dans le programme d'enseignement. (4.1)

Il a été relevé que les données issues des évaluations pouvaient être utilisées dans des recommandations visant à augmenter l'aide à la formation des enseignants ou les budgets chiffrés d'appui aux enseignants. Cela suppose de soutenir différents éléments : une formation initiale et continue des enseignants complète et de qualité ; l'élaboration de supports pour les enseignants et pour les élèves ; l'examen des politiques pour établir si l'éducation complète à la sexualité peut faire l'objet d'un examen et/ou constitue une matière obligatoire ou facultative ; le suivi de la mise en œuvre dans les classes.

Dans l'ensemble, les experts ont convenu que SERAT et Inside & Out offraient des fonctionnalités prometteuses pour évaluer la qualité des programmes. Les indicateurs mondiaux de suivi d'autres domaines se sont également révélés utiles pour une adaptation à un contexte national spécifique. Autre avantage potentiel du suivi, les pays qui institutionnalisent les indicateurs d'éducation complète à la sexualité dans leurs systèmes nationaux de collecte de données contribueront à la pérennisation de leurs programmes.

Échelles de mesures communes et questionnaires autoadministrés :

si l'importance de trouver un juste équilibre entre l'adaptation des indicateurs à un programme donné et leur comparabilité en fonction des contextes a été soulignée, il a été admis que le fait de disposer d'indicateurs comparables était particulièrement utile. L'échelle Sexual Relationship Power Scale (Rapports de force dans les relations sexuelles)²¹, adaptée pour différents milieux et utilisée auprès d'hommes et de femmes de tous âges dans des contextes variés, en est un bon exemple. Les détracteurs de cette position estiment que les échelles de mesure et les questionnaires ne sont pas toujours comparables d'une culture à l'autre, et que tout questionnaire comporte des biais inhérents. Si les chercheurs étudient la communication parent-enfant, par exemple, ce qu'on considèrera comme une communication « minimale » dans un pays comme les Pays-Bas pourra constituer une « grande » communication ailleurs, comme au Népal.

Les moyens d'améliorer la formulation des évaluations de l'auto-efficacité ont également été débattus. Il a ainsi été proposé de recourir à des énoncés d'éventualité, par exemple : je sais où m'adresser pour obtenir de l'aide si un adulte me fait des avances sexuelles à l'école. Par ailleurs, il a été observé que les sous-échelles individuelles ne pouvaient pas avoir valeur égale dans l'échelle générale, ce qui a conduit à suggérer que les chercheurs évitent de noter des moyennes pour les éléments d'une sous-échelle.

21 Pulerwitz, J., Gortmaker, S. L. et DeJong, W., avril 2000, « Measuring Sexual Relationship Power in HIV/STD Research », *Sex Roles*, vol. 42, n° 7-8, p. 637-660.

Plusieurs participants ont émis des réserves quant à l'utilisation de questionnaires autoadministrés ; tous se sont néanmoins entendus sur le fait que les questionnaires devaient s'appuyer sur une recherche formative minutieuse et sur des essais rigoureux auprès des utilisateurs avant leur application. Dans l'idéal, les données quantitatives seront triangulées avec des données qualitatives. Il a également été observé que les résultats des autoévaluations, fréquentes dans les recherches sur la sexualité, pouvaient être influencés par le parti pris des personnes interrogées, ce qui justifie d'autant plus le recours à la triangulation et la rigueur dans l'élaboration et l'essai des instruments.

En conclusion, les ensembles d'indicateurs définis d'un commun accord confèrent aux organismes internationaux, aux organisations et aux gouvernements les moyens de recueillir des données stratégiques (au niveau mondial, régional et national) en vue de cibler la planification des programmes d'éducation complète à la sexualité et d'attribuer les ressources limitées. Il existe déjà des outils garantissant l'intégration de composants solides de suivi et d'évaluation, y compris en matière d'égalité des genres et de droits de l'homme. Il appartient désormais aux experts de les employer et de les adapter à leurs travaux pour offrir une éducation à la sexualité qui permette aux jeunes de protéger leur santé, leur bien-être et leur dignité.

La fiabilité des questionnaires autoadministrés étant variable, la méthode et les instruments de recherche doivent être soigneusement adaptés au contexte socioculturel et au stade de développement des participants.

Les mesures d'évaluation des très jeunes enfants doivent être améliorées pour mieux comprendre le processus de « solidification » des attitudes et déterminer les meilleurs points d'intervention. De même, il est important de trouver des méthodes plus efficaces pour saisir les liens entre les attitudes, les capacités déclarées et le comportement effectif. (2.2)

Abréviations

AEP	Adolescent Education Programme (Programme d'éducation des adolescents) (Inde)
CSE	éducation complète à la sexualité
EMIS	système de suivi et d'information sur l'éducation
ERC	essai randomisé contrôlé
ESA	Afrique orientale et australe
GBV	violence basée sur le genre
ICRW	Centre international de recherche sur les femmes
IPPF	Fédération internationale pour la planification familiale
IST	infection sexuellement transmissible
ITGSE	Principes directeurs internationaux sur l'éducation sexuelle
OMS	Organisation mondiale de la Santé
ONUSIDA	Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida
PESCC	Programa de Educación para la Sexualidad y Construcción de Ciudadanía (programme colombien d'éducation à la sexualité et de renforcement de la citoyenneté)
SERAT	Sexuality Education Review and Assessment Tool (outil d'examen et d'analyse de l'éducation sexuelle)
SSR	santé sexuelle et reproductive
UNESCO	Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture
UNFPA	Fonds des Nations Unies pour la population
UNICEF	Fonds des Nations Unies pour l'enfance

Annexe I. Liste des participants

Partenaires :

1. **Sajeda Amin** – Population Council, New York
2. **Robert Blum** – John Hopkins Urban Health Institute, Baltimore, Maryland
3. **Doortje Braeken** – Fédération internationale pour la planification familiale, Londres
4. **V. Chandra-Mouli** – Organisation mondiale de la Santé, Genève
5. **Manuel Contreras-Urbina** – Global Women’s Institute, Washington
6. **Jeff Edmeades** – Centre international de recherche sur les femmes, Washington
7. **Nicole Haberland** – Population Council, New York
8. **Kelly Hallman** – Population Council, New York
9. **Yumnah Hattas** – Save the Children, Johannesburg
10. **Joanna Herat** – UNESCO, Paris
11. **Marta Carolina Ibarra** – Universidad de los Andes, Bogota
12. **Roger Ingham** – Université de Southampton, Royaume-Uni
13. **Anna Kaagesten** – Global Early Adolescent Study, Baltimore, Maryland
14. **Sarah Keogh** – Guttmacher Institute, New York
15. **Brad Kerner** – Save the Children, États-Unis
16. **Evert Ketting** – Radboud University, Nimègue
17. **Wenli Liu** – Beijing Normal University, Beijing
18. **Patricia Machawira** – Bureau régional de l’UNESCO pour l’Afrique orientale et australe, Johannesburg
19. **Anna Martinez** – Fédération internationale pour la planification familiale, Londres
20. **Deepti Priya Mehrotra** – musée et bibliothèque du mémorial de Nehru, New Delhi
21. **Sanderijn van der Doef** – Rutgers, Utrecht
22. **Grace Wilentz** – YouAct, Dublin
23. **Ekua Yankah** – consultante

UNFPA :

24. **Sasha Bodirosa** – États arabes, Le Caire
25. **Maria Bakaroudis** – Afrique orientale et australe, Johannesburg
26. **Alma Virginia Camacho-Hübner** – Amérique latine et Caraïbes, Panama
27. **Asha Mohamud** – Afrique orientale et australe, Johannesburg
28. **Jo Sauvarin** – Asie-Pacifique, Bangkok
29. **Mathew Cogan** – Service VIH/sida, Division technique, New York
30. **Mona Kaidbey** – Division technique, New York
31. **Edilberto Loaiza** – Service de la population et du développement, Division technique, New York
32. **Leyla Sharafi** – Service de la culture, de la parité des sexes et des droits de la personne, Division technique, New York
33. **Mario Vergara** – Service VIH/sida, UNFPA Équateur, Quito
34. **Sylvia Wong** – Service de santé sexuelle et reproductive, Division technique, New York
35. **Ilya Zhukov** – Service VIH/sida, Division technique, New York

Annexe II. Programme de la réunion

Réunion d'experts sur l'évaluation de l'éducation complète à la sexualité

Lieu : UNFPA, 605 Third Avenue, New York 10158, États-Unis, 5^e étage CR-5D

Dates : 29-31 octobre 2014

HORAIRES	1 ^{ER} JOUR : 29 OCTOBRE 2014
8 h 45- 9 h 30	Petit déjeuner, salle CR-5D
9 h 30 - 10 h 00	Ouverture Accueil et introduction - Bruce Campbell, directeur de la Division technique de l'UNFPA, et Mona Kaidbey, directrice adjointe Message de bienvenue de Dooortje Braeken (IPPF) et de V. Chandra-Mouli (OMS) Point sur le programme et la méthodologie adoptée - Ekua Yankah, consultante
10 h 00 - 10 h 45	Session 1 Table ronde : définition opérationnelle de l'éducation complète à la sexualité - implications pour le suivi et l'évaluation La session 1 doit donner le ton de cette réunion de trois jours. L'objectif est de partager des informations sur les plans, méthodologies et indicateurs d'évaluation visant à la mesure des effets engendrés par les programmes d'éducation complète à la sexualité sur : le développement de relations favorables à l'égalité des genres ; la promotion et la protection des droits de l'homme ; la mise en place de valeurs de tolérance ; la lutte contre la stigmatisation et la discrimination ; la promotion de l'engagement citoyen. Les présentations de cette session porteront sur les points suivants : nouveau paradigme de l'éducation complète à la sexualité ; exemple de définitions et de théories pédagogiques ; méthodes d'implication des enfants et des jeunes dans le suivi et l'évaluation des programmes ; introduction au modèle logique destiné au suivi et à l'évaluation de l'éducation complète à la sexualité. Modérateur : V. Chandra-Mouli <ul style="list-style-type: none">• Une nouvelle ère pour l'éducation complète à la sexualité : l'approche axée sur les droits de l'homme et l'égalité des genres - Mona Kaidbey, UNFPA• Définitions et théories pédagogiques étayant l'approche européenne en matière d'évaluation de l'éducation sexuelle holistique - Evert Ketting, Radboud University, Nimègue, Pays-Bas• Implications des méthodes de participation et d'engagement des enfants et des jeunes - Dooortje Braeken, IPPF et Grace Wilentz, YouAct
10 h 45 - 11 h 00	Pause-café
11 h 00 - 12 h 20	Session 1 (suite) <ul style="list-style-type: none">• Adopter une vision plus large de l'éducation complète à la sexualité dans nos recherches : des études de diagnostic aux évaluations d'impact - Nicole Haberland, Population Council Débat 1 (1 heure)

12 h 20 – 13 h 00	<p>Session 2 Aborder les composantes « Égalité des genres » et « Droits de l'homme » de l'éducation complète à la sexualité</p> <p>La session 2 a pour objectif de présenter des programmes d'éducation complète à la sexualité dont la méthode est axée sur l'égalité des genres et les droits de l'homme, ainsi que les outils mis au point pour mesurer l'autonomisation et les progrès en matière d'égalité des genres chez les enfants et les jeunes.</p> <p>Modératrice : Maria Bakaroudis</p> <ul style="list-style-type: none"> • Mesures visant à analyser la formation de normes de genre positives chez les enfants – Brad Kerner, Save the Children <p>Débat 2 (25 minutes)</p>
13 h 00 – 14 h 00	Déjeuner, salle CR-5D
14 h 00 – 15 h 00	<p>Session 2 (suite)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Échelles de mesure de l'auto-efficacité et des attitudes liées au genre à Addis-Abeba, Éthiopie – Jeff Edmeades, ICRW <p>Débat 2 – suite (45 minutes)</p>
15 h 00 – 16 h 00	<p>Session 3 Table ronde : éducation complète à la sexualité : analyse de situation</p> <p>La session 3 a pour objectif de fournir des exemples de recherche formative (sur les politiques, l'appui aux programmes) et d'évaluation de la situation, afin de déterminer les personnes concernées, la situation en classe ou à l'école, la manière dont les enseignants sont formés pour inculquer les connaissances relatives à l'éducation complète à la sexualité aux enfants, et ce que les décideurs doivent savoir sur cette forme d'éducation pour surmonter les obstacles à l'adhésion. D'autres discussions sont prévues sur les processus d'engagement à haut niveau qui sont en cours de suivi.</p> <p>Modérateur : Sasha Bodiroza</p> <ul style="list-style-type: none"> • Méthodologie et instruments de diagnostic et d'évaluation des programmes d'éducation complète à la sexualité en Amérique latine et dans les Caraïbes – Vicky Camacho, conseillère technique régionale, UNFPA, Bureau régional de l'Amérique latine et des Caraïbes • Examens de programmes pédagogiques d'éducation complète à la sexualité – Asha Mohamud, UNFPA • Évaluation de l'éducation complète à la sexualité dans la formation des enseignants – dans le contexte de l'Engagement ministériel pour l'Afrique orientale et australe – Asha Mohamud, conseillère technique régionale, UNFPA, Bureau régional pour l'Afrique de l'Est et l'Afrique australe ; et Patricia Machawira, UNESCO, Bureau régional pour l'Afrique de l'Est et l'Afrique australe
16 h 00 – 16 h 15	Pause-café
16 h 15 – 17 h 00	<p>Session 3 (suite) Débat 3 (40 minutes)</p>
17 h 00 – 17 h 30	Résumé de la journée – Sanderijn van der Doef

HORAIRES	2 ^e JOUR : 30 OCTOBRE 2014
8 h 30 – 9 h 00	Petit déjeuner, salle CR-5D
09 h 00 – 10 h 15	<p>Session 4 Table ronde : recherche et opportunités : les nouveautés</p> <p>La session 4 a pour objectif d'explorer les nouveaux horizons des neurosciences et leurs implications pour l'éducation en général. Elle présentera également la logique et les méthodes de l'étude Global Early Adolescent Study (GEAS).</p> <p>Modératrice : Wenli Liu</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Les nouveaux horizons des neurosciences et leurs implications pour l'éducation sexuelle et l'éducation en général – Robert Blum, Johns Hopkins University ▪ L'Étude Global Early Adolescent Study (GEAS) – Robert Blum, Johns Hopkins University <p>Débat 4 (45 minutes)</p>
10 h 15 – 10 h 45	<p>Session 5 Table ronde : évaluation de la mise en œuvre de l'éducation complète à la sexualité</p> <p>La session 5 a pour objectif d'approfondir les connaissances sur les méthodes et outils employés par les chercheurs pour suivre les activités des programmes, évaluer la qualité de la mise en œuvre, déterminer les bénéficiaires réels des programmes et établir l'ampleur et la diversité de leur portée. La qualité de la mise en œuvre des programmes d'éducation complète à la sexualité repose sur différents aspects : la qualité et le contenu des programmes d'enseignement et des manuels pédagogiques : l'attitude, les compétences et l'aptitude des enseignants et des jeunes employés à transmettre les connaissances ; les méthodes pédagogiques appliquées ; le soutien accordé aux enseignants et aux jeunes employés ; la sécurité et l'appui à l'école/au sein de la communauté.</p> <p>Modérateur : Evert Ketting</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Utilisation de SERAT (outil d'examen et d'analyse de l'éducation sexuelle) pour le suivi des programmes en milieu scolaire et extrascolaire – Doortje Braeken, IPPF, et Joanna Herat, UNESCO Paris ▪ Évaluation comparée de l'éducation complète à la sexualité au Ghana, au Guatemala, au Kenya et au Pérou – Sarah Keogh, Guttmacher Institute
10 h 45 – 11 h 00	Pause-café
11 h 00 – 12 h 25	<p>Session 5 (suite)</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Outils d'évaluation de la mise en œuvre de l'éducation complète à la sexualité dans les écoles de la région Asie-Pacifique – Kelly Hallman, Population Council ; et Jo Sauvarin, conseillère technique régionale, UNFPA, Bureau régional pour l'Asie et le Pacifique <p>Débat 5 (70 minutes)</p>
12 h 25 – 13 h 00	<p>Session 6 Présentation : le suivi à l'échelle mondiale, régionale et nationale</p> <p>La session 6 a pour objectif de présenter les actions initiées par l'UNESCO et ses partenaires en vue du suivi de l'éducation complète à la sexualité à partir d'indicateurs établis par la communauté internationale.</p> <p>Modératrice : Asha Mohamud</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Outils et indicateurs de suivi général de l'éducation complète à la sexualité à l'échelle mondiale, régionale et nationale (y compris le cas de la Zambie) – Joanna Herat, UNESCO Paris ; et Patricia Machawira, UNESCO, Bureau régional pour l'Afrique de l'Est et l'Afrique australe <p>Débat 6 (15 minutes)</p>

13 h 00 – 14 h 00	Déjeuner, salle CR-5D
14 h 00 – 15 h 45	<p>Session 7 Table ronde : évaluation, indicateurs et outils de la mise en œuvre</p> <p>L'évaluation des résultats doit être minutieusement préparée et comporter, entre autres, un suivi initial et final ainsi qu'une analyse des indicateurs de résultats en lien direct ou indirect avec les objectifs des programmes d'éducation complète à la sexualité. La session 7 a pour objectif d'approfondir les connaissances relatives aux méthodes et aux outils employés par les chercheurs pour évaluer les résultats des programmes existants à travers le monde.</p> <p>Modérateur : Jeff Edmeades</p> <ul style="list-style-type: none"> • Outils et indicateurs utilisés lors de l'évaluation à mi-parcours du projet panafricain d'information et d'éducation à la sexualité- Yumnah Hattas, Save the Children • Outils et indicateurs utilisés lors de l'évaluation de mise en œuvre réalisée auprès des enfants d'écoles primaires et maternelles, aux Pays-Bas et en Indonésie - Sanderijn van der Doef, Rutgers • Mesurer la violence basée sur le genre subie par les enfants et les adolescents : les instruments utilisés dans les études sur le sujet et dans les évaluations de programme en milieu scolaire - Manuel Contreras-Urbina, George Washington University
15 h 45 – 16 h 00	Pause-café
16 h 00 – 17 h 00	Session 7 (suite) Discussion (1 heure)
17 h 00 – 17 h 30	Résumé de la journée - Grace Wilentz
17 h 30 – 19 h 00	Réception au Orange Cafe Lounge Area, 5e étage

HORAIRES	3 ^E JOUR : 31 OCTOBRE 2014
15 h 00 – 15 h 15	Pause-café
8 h 30 – 9 h 00	Petit déjeuner, salle CR-5D
9 h 00 – 10 h 00	<p>Session 8 Table ronde : l'engagement parental</p> <p>La session 8 a pour objectif de fournir des informations sur l'évaluation de la composante « Engagement parental » d'un programme d'éducation complète à la sexualité destiné aux enfants migrants en Chine, puis sur l'histoire de l'engagement parental dans le cadre du programme national d'éducation complète à la sexualité au Royaume-Uni.</p> <p>Modératrice : Anna Martinez</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'engagement des parents dans un projet d'éducation à la sexualité à l'école primaire, destiné aux enfants migrants en Chine- Wenli Liu, Beijing Normal University • Réflexions sur l'interface école/famille à partir de l'expérience dans les pays développés et en développement - Roger Ingham, université de Southampton <p>Débat 8 (30 minutes)</p>

10 h 00 – 10 h 45	<p>Session 9 Table ronde : mesurer les résultats et l'impact –expériences nationales</p>
	<p>La session 9 a pour objectif d'approfondir les connaissances sur : les objectifs du programme ; les voies du changement conduisant à l'égalité des genres, à la promotion et la protection des droits de l'homme, la mise en place de valeurs de tolérance, à la lutte contre la stigmatisation et la discrimination ; et sur les indicateurs mesurables de trois programmes d'éducation complète à la sexualité déjà en place. La session se concentrera sur les méthodes et outils employés par les chercheurs pour évaluer l'impact de ces objectifs.</p> <p>Modérateur : Manuel Contreras-Urbina</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Évaluation du programme colombien d'éducation à la sexualité et de renforcement de la citoyenneté (PESCC) : modèle logique et méthodologie d'évaluation des progrès en matière d'égalité des genres, de droits de l'homme et d'aptitudes à la citoyenneté – Marta Carolina Ibarra, Universidad de los Andes, Colombie <p>Débat 9 (30 minutes)</p>
11 h 00 – 11 h 15	Pause-café
11 h 15 – 13 h 00	<p>Session 9 (suite) Modérateur : V. Chandra-Mouli</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Instruments et méthodes d'évaluation des résultats liés au genre dans le programme indien d'éducation des adolescents – Deepti Priya Mehrotra, consultante indépendante ▪ Évaluation d'impact d'un programme d'éducation sexuelle holistique en Estonie – Evert Ketting, Radboud University, Nimègue, Pays-Bas ▪ Évaluation de l'impact du guide « Un seul programme » sur les adolescentes bangladaises – Sajeda Amin, Population Council <p>Débat 9 (1 heure)</p>
13 h 00 – 14 h 00	Déjeuner, salle CR-5D
14 h 00 – 15 h 00	<p>Session 10 Un modèle logique de suivi et d'évaluation des programmes d'éducation complète à la sexualité</p>
	<p>La session 10 a pour objectif de lancer un débat encadré afin de parvenir à un consensus sur un cadre commun d'évaluation des programmes, qui définira les indicateurs et variables d'une approche de l'éducation complète à la sexualité axée sur l'autonomisation.</p> <p>Modératrice : Marta Carolina Ibarra</p> <p>Débat 10 (90 minutes)</p>
15 h 15 – 16 h 30	<p>Synthèse des conclusions et recommandations formulées lors de la réunion, observations finales Débat ouvert (75 minutes)</p> <p>Ce débat a pour objectif de résumer les principaux points convenus au cours des trois jours de réunion et de clore la réunion.</p> <p>Modératrice : Mona Kaidbey</p>

UNFPA

Réaliser un monde où
chaque grossesse est désirée,
chaque accouchement est sans danger et
le potentiel de chaque jeune
est accompli



Fonds des Nations Unies pour la Population

605 Third Avenue

New York, NY 10158, États-Unis

Tél. +1 212 297 5000

www.unfpa.org

© UNFPA 2015